

Réunion du Groupe Odonates Bourgogne 2018

Saint-Brisson, 7 avril 2018



Infos diverses



Infos diverses

- Rencontres odonatologiques :
 - Rencontres et AG le 20, 21 et 22 octobre, organisées par Bourgogne-nature et la SfO
 - 140 personnes
 - Merci pour l'aide !
 - communications, ateliers et posters / stands et expositions.



Société française d'Odonatologie

Les libellules :
le juste milieu ?
Entre naturalité & intervention

Vendredi 20
Samedi 21
octobre
2017

14^e rencontres
BOURGOGNE-NATURE
&
6^e rencontres
ODONATOLOGIQUES

15 €

Plus d'informations sur
www.bourgogne-nature.fr
ou au 03 80 78 07 30

Maison du Parc naturel
régional du Morvan
Sains-Brissac (Nièvre)

Bourgogne-Nature, association loi 1901

Partenaires

Infos diverses

- Rencontres odonatologiques :
- 20^e de présentations, 7-9 posters,



Société française d'Odonatologie



Crédit Mutuel





Infos diverses

- Rencontres odonatologiques :



Caractérisation de l'habitat des larves de *Cordulegaster bidentata* et *C. boltonii* dans le Châtillonnais



Société



Tatiana Morvan
Guillaume Doucet

Saint-Brissson, 21 octobre 2017



Infos diverses

- Rencontres odonatologiques :

Les indices d'autochtonie :
réflexion et utilisation

Saint-Brisson, 21 octobre 2017



Infos diverses

... vers les actes des rencontres



Infos diverses

- Sf0 :

- Devenir de la Sf0 ; 2 vrais possibilités réduit la voileure, (reste pareil) et fusion Opie,
- Lancement d'un Facebook (Sf0donatologie),
- Martinia bientôt dématérialisé (déjà des anciens numéros en ligne).



Société française d'Odonatologie

- Livre larves / exuvies de France (C. Brochard)



Houtpantserjuffer *Chalcolestes viridis*

Sleutel: pag. 58 Beschrijving: pag. 132



Lengte 23-29 mm; waarvan procten 7-9 mm.

Levenscyclus Meeste volgroeide larven in juni. Overwintert één keer als ei.

Beschrijving Vrij grote larven. Zeer variabel in kleur van lichtbruin tot zwart. Prementum lang driehoekig, niet gesteeld [2]. Beweeglijke tand van de labiale palp met twee tot vier borstelhaaren. Distale rand van de labiale palp met een diepe insnijding [1a]. De tandenrij op de labiale palp met een kleine onderste tand [1b]. Procten zeer variabel in kleur, van doorzichtig tot bijna zwart, meestal met drie donkere banden waarvan de middelste vaak het breedst is [3a] en met afgeronde uiteinden [3b].

Gelijken de soorten *Lestes*-soorten hebben een lang gesteeld prementum. *Sympetma*-soorten hebben een grote onderste tand aan de tandenrij van de labiale palp. De overige Coenagrionidae en de blauwe breedscheenjuffer hebben geen borstelhaaren op de beweeglijke tand van de labiale palp en de insnijding van de distale rand van de labiale palp is minder diep.

Algemeen Komt in veel milieus voor. Uitstekende zwimmers. De larven leven tussen ondergedoken vegetatie van stilstaande tot langzaam stromende wateren waarvan de oevers begroeid zijn met bomen en struiken. Om uit te sluipen zoeken de larven over- of emerse vegetatie op en klimmen tot een hoogte van enkele decimeters boven het water. Uitsluiperperiode lang.



Livre des larves de Paul-André Robert

sortie en fin 2018 grâce en grande partie à la SFO (en partie Christophe Brochard)



Infos diverses



Articles, brèves et communication

- rencontres Bourgogne-nature et Sf0,
 - Caractérisation de l'habitat larvaire de *Cordulegaster bidentata* et *C. boltonii* dans le Châtillonnais,
 - Les indices d'autochtonie,
 - Poster répartition agrion orné en France.
- article et documents :
 - Bourgogne-nature : Etat des lieux sur *S. arctica* en Bourgogne (rédigé AR, NV & JCL), L'atlas des libellules de Bourgogne-Franche-Comté : des approches différentes, un objectif conjoint (publié BN25), actes des rencontres en cours, Leucorrhines Antully (DM, PN et MB...
 - plaquette agrion orné, plaquette des odonates des milieux lotiques
 - lettre d'information des PRA insectes

Infos diverses

Articles, brèves et communication



Identité

Trilles (Agrion de Mercure) de 3 cm de long, leurs larves se développent dans l'eau pure sortant pour se transformer en adultes ailes. La durée de vie des adultes est de quelques semaines (voit de mai à juillet).

Agrion de Mercure

L'Agrion orné



Vie des larves :

vivent sur le fond et dans des petites sources, et fossés en zones non agricoles, en prairies, semi-arides et de prairies, sont assez proches à se du bétail. La présence aquatiques, marécages, etc., est nécessaire à leur



Larve d'agrion.

Ruisseau à agrion.

Habitat des adultes : Peu après leur transformation, les jeunes et les adultes se rassemblent, se regroupent, se dispersent et s'accroissent dans les prairies plus ou moins proches des sources et ruisseaux. Les prairies bourguignones sont particulièrement favorables, mais une **tounde arborée** jeune compense partiellement leur absence.



Aire de répartition
 Agrion de Mercure
 Agrion orné

Répartition

L'Agrion de Mercure, espèce protégée, est assez largement réparti sur le territoire de répartition. L'Agrion orné est observé en Bourgogne et dans les régions voisines, les Alpes et Centre-Nord de Loire, où il est très rare. Des mesures de conservation peuvent être prises. L'innovation des agrions ainsi que le changement climatique pourraient être constatés. La Bourgogne revêt une responsabilité importante pour la conservation de l'Agrion orné au niveau national.

Photo: Yann TROU

Autres espèces patrimoniales rencontrées



Carré des marais. Source à ventre jaune. Corneille à pied blanc.

D'autres espèces profitent des habitats favorables aux agrions (milieux aquatiques et zones humides adjacentes) dont des espèces protégées comme le **Carré des marais** et le **Source à ventre jaune** pour lesquelles les prairies et le pâturage lorsqu'il est mesuré sont bénéfiques.

L'**Corneille à pied blanc** est beaucoup plus exigeante quant à la qualité physique de son milieu et souvent sa conservation est peu compatible avec celle des agrions sur une même station, bien qu'ils cohabitent parfois (empêcher le pâturage du B, ombrage nécessaire...).

Une question sur les espèces... vous souhaitez participer à l'enquête agrions... ou en savoir plus...

03 86 76 79 72 - shes.aufan@orange.fr

Société d'histoire naturelle d'Aufan
 Observatoire de la faune de Bourgogne
 Maison du Parc - 58230 Saint-Étienne
www.shna-aufan.net

Contribuez à l'amélioration de la connaissance de la Nature

Participez aux E-Observations et aidez-nous à améliorer la connaissance de la nature en Bourgogne-nature.fr

Retrouvez toute l'actualité de la nature en Bourgogne sur bourgogne-nature.fr

LES AGRIONS DES SOURCES ET RUISSEAUX

L'élevage, un atout pour l'Agrion orné et l'Agrion de Mercure

BOURGOGNE NATURE

Observer pour préserver

Infos diverses

Articles, brèves et communication



FICHE TECHNIQUE : ODONATES DES MILIEUX LOTIQUES

Aide à la gestion et à l'entretien des biotopes à cordille à corps fin, gongle serpentin, gongle à pattes jaunes et gongle à crouchets

Le Biotope-Franche-Corral après la cordille à corps fin (gongle à crouchet), le gongle serpentin (Siphonurus cordis) et le gongle à pattes jaunes (Siphonurus flavipes), qui sont des biotopes liés aux zones humides. Elles sont protégées à l'échelle nationale et bénéficient d'un plan national d'action qui a été défini en Bourgogne et en Franche-Comté. Le gongle à crouchet (Siphonurus cordis) est également traité, car il est considéré comme en danger en Bourgogne.

Habitats des gongles et de la cordille à corps fin en Bourgogne-Franche-Comté

Les gongles vivent par cette fiche et la cordille à corps fin occupent des cours d'eau de moyenne à grande taille. La cordille à corps fin affecte les tronçons à courant faible, alors que le gongle à crouchet occupe des chenaux à cours vifs en bord de plaine. Le gongle à pattes jaunes et le gongle serpentin ont besoin de zones saturées pour le développement de leurs larves, toute caractéristique des cours d'eau à dynamique fluviale importante.

Valeur patrimoniale et facteurs clés

<p>FACTEURS CLÉS</p> <ul style="list-style-type: none"> Présence de formations végétales riveraines diversifiées (herbiers, prairies et arbustes) Présence d'une ripisylve avec des arbres en contact avec le tronçon de l'eau ou éventuellement isolés d'arbustes 	<p>FACTEURS CLÉS</p> <ul style="list-style-type: none"> Zone à fond sabineux ou plaine de collines et de gorges (sur cordilles granitiques par la Bourgogne-Franche-Comté) Zone dans la vallée de courant et d'intensité à 20 cm/s Présence de formations végétales riveraines diversifiées (herbiers, arbustes et arbustes)
<p>FACTEURS CLÉS</p> <ul style="list-style-type: none"> Présence de zones à courant lent à médium (sauf zones saturées) par la Bourgogne-Franche-Comté Présence de zones à courant lent à médium (sauf zones saturées) par la Bourgogne-Franche-Comté 	<p>FACTEURS CLÉS</p> <ul style="list-style-type: none"> Zone à substrats sabineux grossiers et courant lent et Portions de cours d'eau entrecoupés

Statut
 - Odonates : Odonates
 - Insectes : Insectes
 - Biodiversité : Biodiversité

Statut
 - Odonates : Odonates
 - Insectes : Insectes
 - Biodiversité : Biodiversité

CONSERVATION CLÉS

Préserver la physionomie et le fonctionnement des cours d'eau

Le laisser libre cours à la végétation sur une bande tampon de

Intensifier le suivi et l'entretien

Protéger les milieux entrecoupés et maintenir les continuités écologiques, dont l'expansion des zones

épave (36) (source OGN-800rhu2015)

Ballon de glass

Les milieux aquatiques, une rupture de la continuité écologique et une baisse de qualité de l'eau.



Action conservatoire

L'extraction de graviers et de sables dans le lit majeur devra être interdite si possible. Dans le cas où d'anciennes gravières existent, elles pourront être comblées ou caplavées par le rivière dans un but de restauration.

À noter que l'extraction dans le lit mineur est interdite depuis septembre 1994.



Action conservatoire

La suppression de barrages et de seuils et la prescription de nouveaux ouvrages, notamment de grosse taille, doivent être envisagés dans les secteurs où des atteintes sont constatées. Cette action permettra de retrouver un courant naturel et une diversification des écoulements, des substrats et donc les microhabitats des larves d'Odonates.

Atteintes

L'aménagement des cours d'eau entraîne un enfoncement du lit mineur et une accélération des écoulements, qui engendrent une disparition des habitats larvaires.

- Rectification de méandres
- Canalisation
- Chenalisation
- Enrochement
- Endiguement...



Actions conservatoires

Des travaux de restauration, voire de restauration des cours d'eau peuvent être envisagés pour que le cours d'eau concerné retrouve son écoulement naturel grâce à un remaniement. L'ancien lit du cours d'eau devra être suivi et être encore visible. Dans le cas contraire, le tracé devra être le plus proche possible d'un tracé naturel, souvent avec des bancs alluviaux. Ce type de travail a été réalisé sur plusieurs cours d'eau de Franche-Comté dont le Dragon (25), la Colombine (70) et la Lemme (38). Dans certaines situations, la suppression des digues ou des enrochements permet un retour au tracé naturel grâce au processus d'érosion latérale, source de matériaux permettant une diversification des écoulements et donc du substrat.

À noter que ce type d'intervention demande d'avoir une très bonne connaissance du site au niveau de la flore, de la faune, de l'hydrologie ou de la pédologie. De plus, il faut prévoir l'espace de mobilité du cours d'eau restant et l'annexion fluviale qui en découle doit être anticipée.



Atteintes et actions conservatoires

La fragmentation du paysage et la banalisation des milieux entrecoupés sont également défavorables au maintien des populations d'Odonates.

En effet, la prise en compte des zones de repos et d'alimentation est essentielle pour la préservation des biotopes ciblés par cette fiche et celles associées. Les bocages, les bosquets, les prairies inondables et humides, les forêts alluviales et les bras morts abritent des insectes qui sont des grosses potentialités pour les biotopes.

De plus, les milieux boisés constituent des zones d'abri et de repos pour les individus en cours de restauration. Enfin, il faut veiller à maintenir ou restaurer des corridors de déplacement pour permettre des échanges d'individus et coloniser de nouvelles localités.

Atteintes

La qualité de l'eau peut être altérée par des sources de pollution diverses d'origine agricole, domestique ou industrielle.

À titre d'exemple, les polluants organiques (nitrites et phosphates) entraînent une eutrophication du milieu et un développement d'algues conduisant au colmatage des substrats et à une réduction de l'oxygénation de l'eau.



Actions conservatoires

Des contrôles de la qualité de l'eau doivent être mis en place et les sources polluantes supprimées ou limitées à minima.

La mise en place de bandes enherbées d'au moins cinq mètres de large ou de zones tampons le long des cours d'eau est une solution adaptée pour limiter l'impact des pollutions d'origine agricole et l'apport de matériaux via l'érosion des sols.

Infos diverses

- PNA :

- nouveau plan d'action en rédaction en 2019 (continuité des plans concernant les insectes). Vraisemblablement en // papillons, plus centré conservation et sp. à enjeux + régionaux





Bourgogne-Nature

Une association fédératrice

Qui sommes-nous ?

DÉCOUVRIR



La
FAUNE SAUVAGE
de CÔTE-D'OR



LA FAUNE SAUVAGE DE CÔTE-D'OR

Un bel ouvrage de 488 pages dans lequel pas moins de 900 espèces sont citées et illustrées. Le 14^e Hors-Série de la revue scientifique Bourgogne-Nature dresse un portrait représentatif des animaux sauvages



Participer aux

E-Observations

E-Observations

Observateur(s)

RUFFONI Alexandre × NOM Prénom

▼ Plus d'options

Relevé

Date précise Date approximative

Date précise

▼ Plus d'options

Localisation

Sur une carte Commune Mes sites

Sélectionner un site existant Créer un nouveau site

Rechercher une adresse

Légende :

 Vos sites enregistrés

Sites utilisables si votre localisation est précise et si le type de gîte concorde

 Aucun type attribué

 Bâtiments

 Sites rupestres

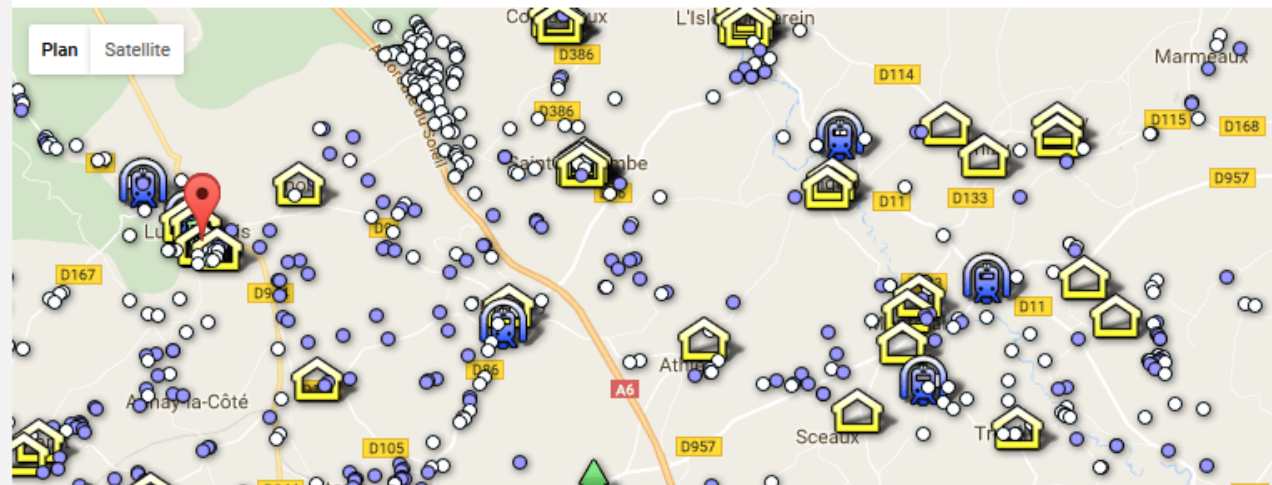
 Arbres

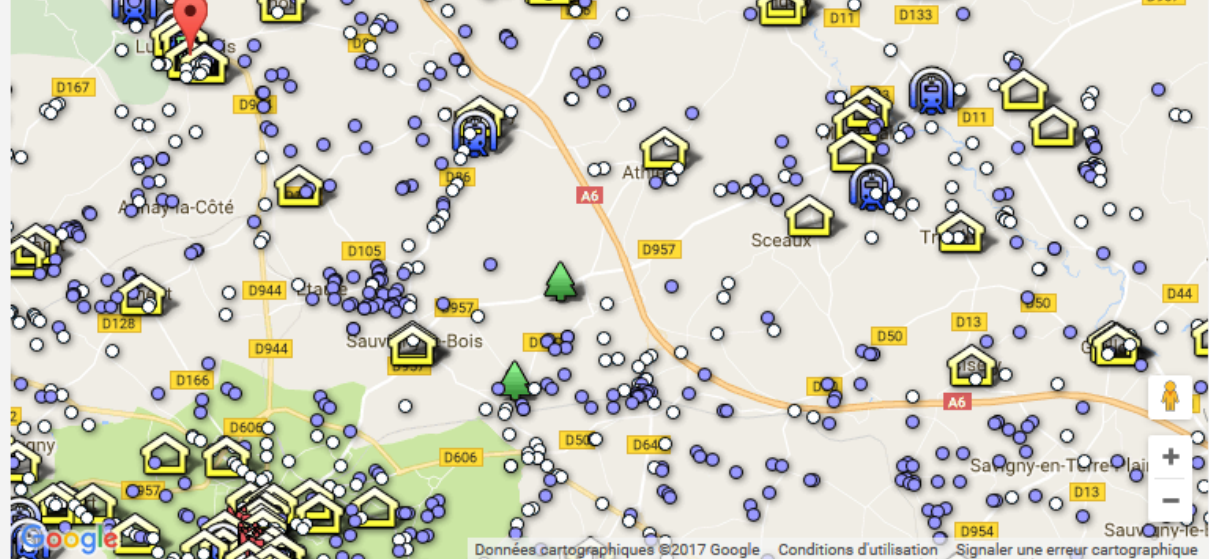
 Sites aquatiques

 Ouvrages d'art

 Poteaux et pylônes

 Nichoirs / nids / mangeoires suivis





Lieu

Plus d'options

Espèce

Odonates ▼ Caloptéryx éclatant - Calopteryx splendens

Nbre min observé ▾ Stade ▼ Sexe ▼ Statut ▼ [✕ supprimer](#)

+ Ajouter

Je n'ai observé aucune espèce Je ne connais pas l'espèce Je ne suis pas sûr(e) de l'espèce

[Ajouter des photos, sons ou vidéos](#)

Plus d'options

[Valider](#)

Accueil / Les données / Analyses par espèce

Analyses par espèce



Participer aux E-Observations

Seul sur E-Observations, c'est participer à l'inventaire de la nature en Bourgogne et ainsi contribuer à sa conservation. Alors ouvre les yeux, tends l'oreille, relève traces et indices, note les passages des animaux sur la route ... et rendez-vous sur le module de saisie.

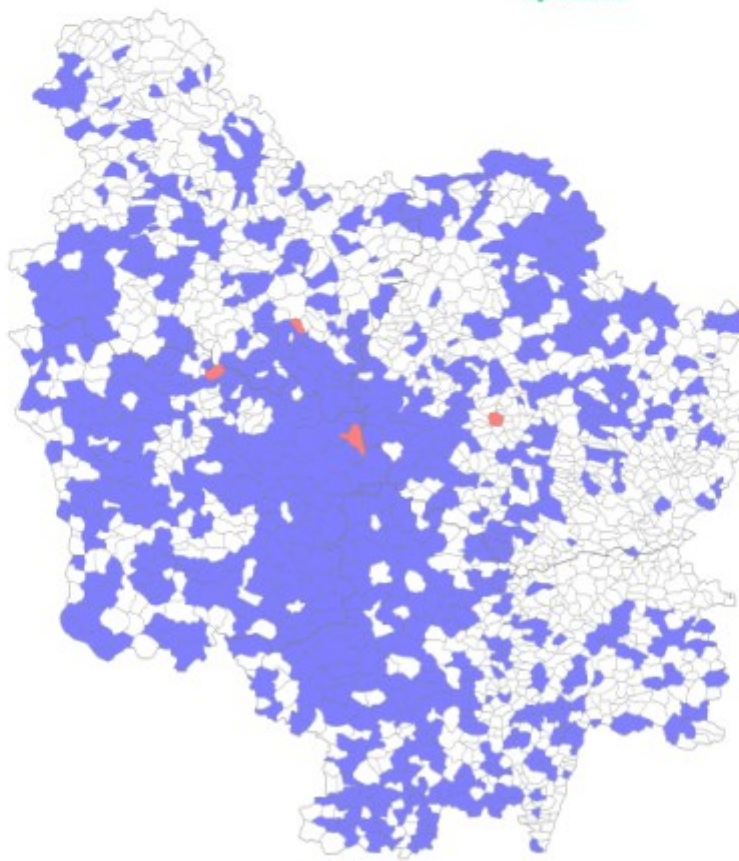
Bourgogne
 Fond de carte
 Groupe

Date de début
 Date de fin

Caloptéryx vierge *Calopteryx virgo*

Phénotype

- Observations complètes (avec photo cochée)
- Bleu : aucune observation signalée
- Gris : observations validées
- Gris : observations en cours de validation
- Rouge : en observation



Infos diverses

Sortie

- sortie en Bresse 17/06/2017 (6 personnes),
 - zone d'intérêt mitigée,
 - 72 données, 26 espèces dont des observations intéressantes de *Somatochlora flavomaculata* et *Aeshna isoceles*.



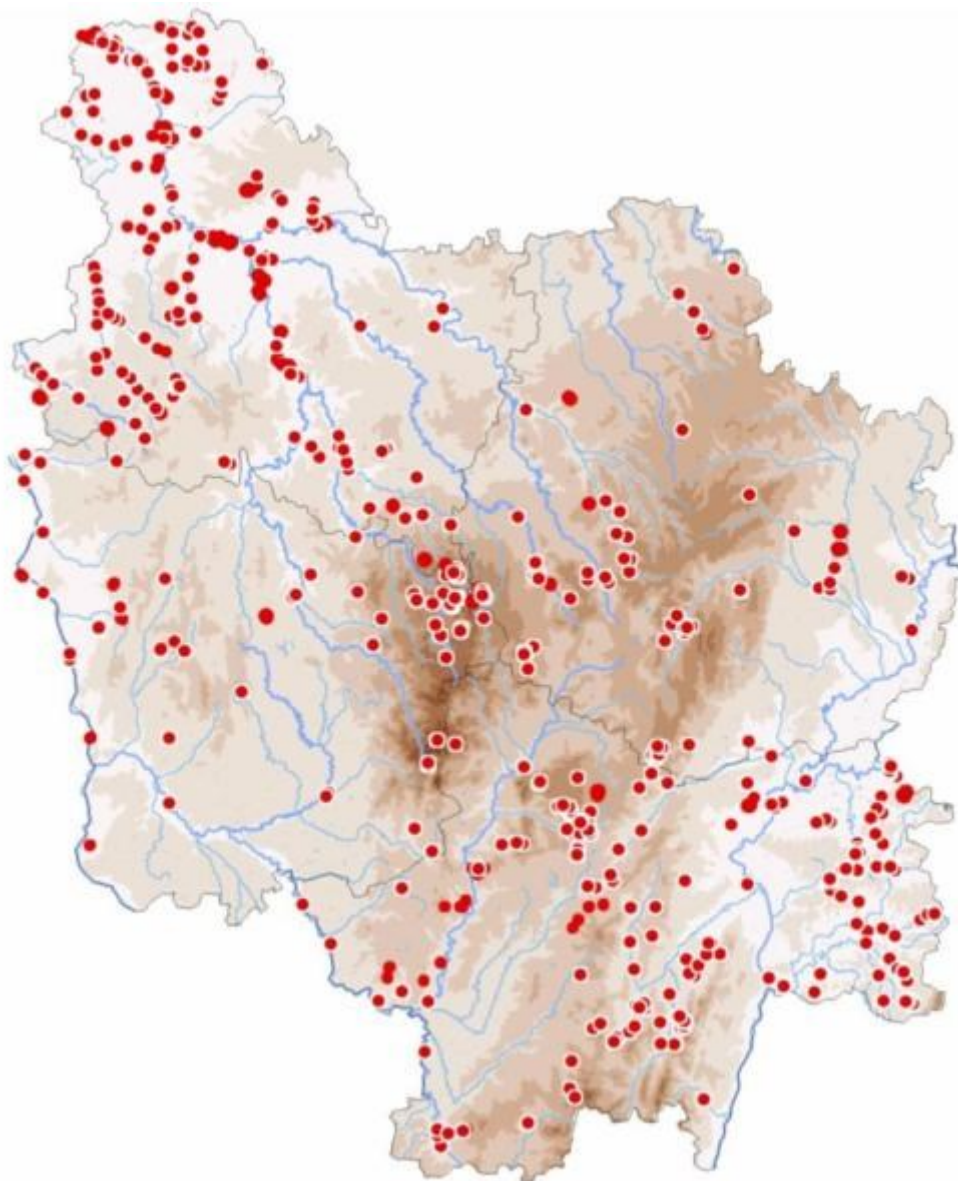
Points marquants saison 2017

Et avancée des connaissances



Points marquants saison 2017

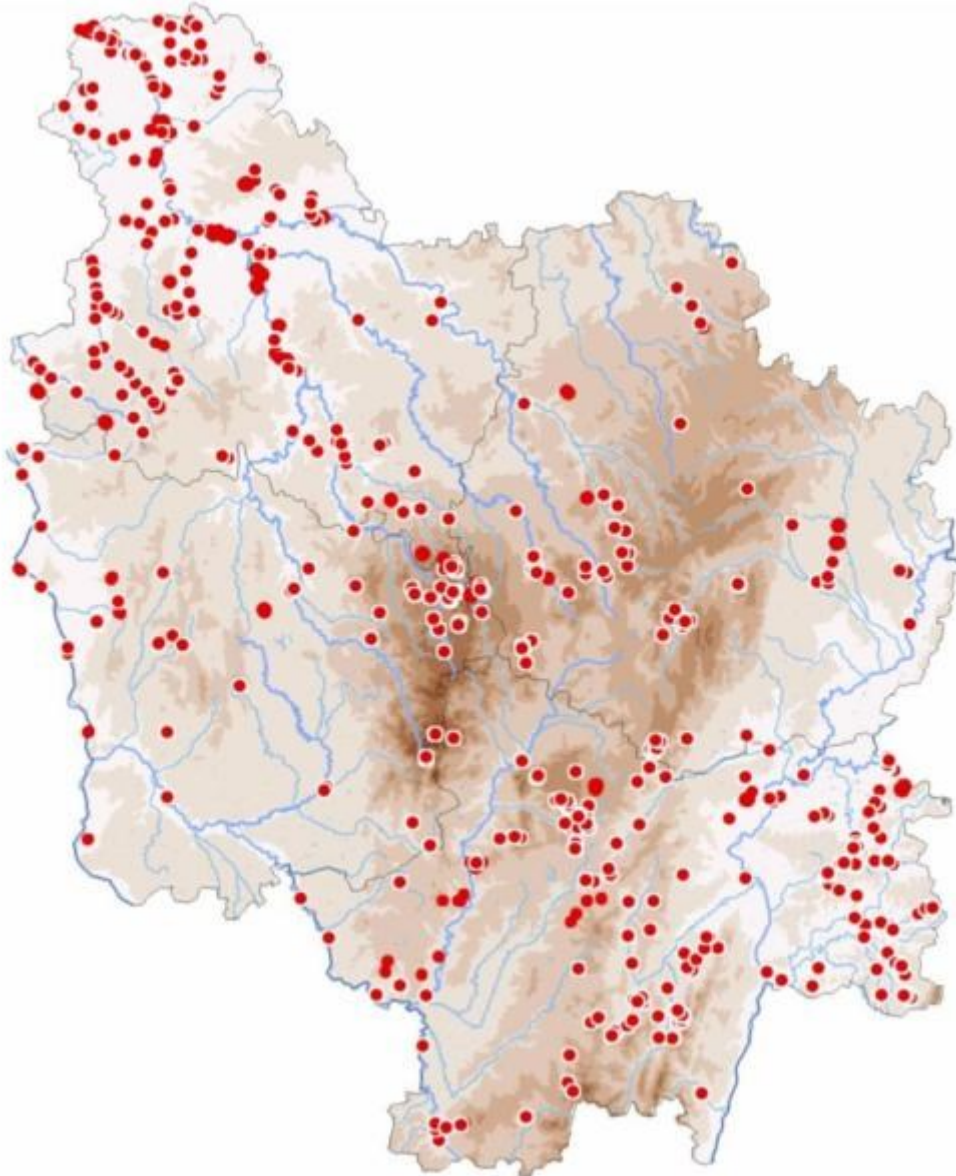
Bilan du nombre de données observations 2017



Nb de données	2763(-20%) 55 488 total
Nb d'espèces	61
Nb stations géoloca	707
Communes	331

- **bonne année pour *L. caudalis***
- **qq stations de *S. flavomaculata***
- ***S. flaveolum* dans le Chatillonnais**

Connaissances acquises en 2017

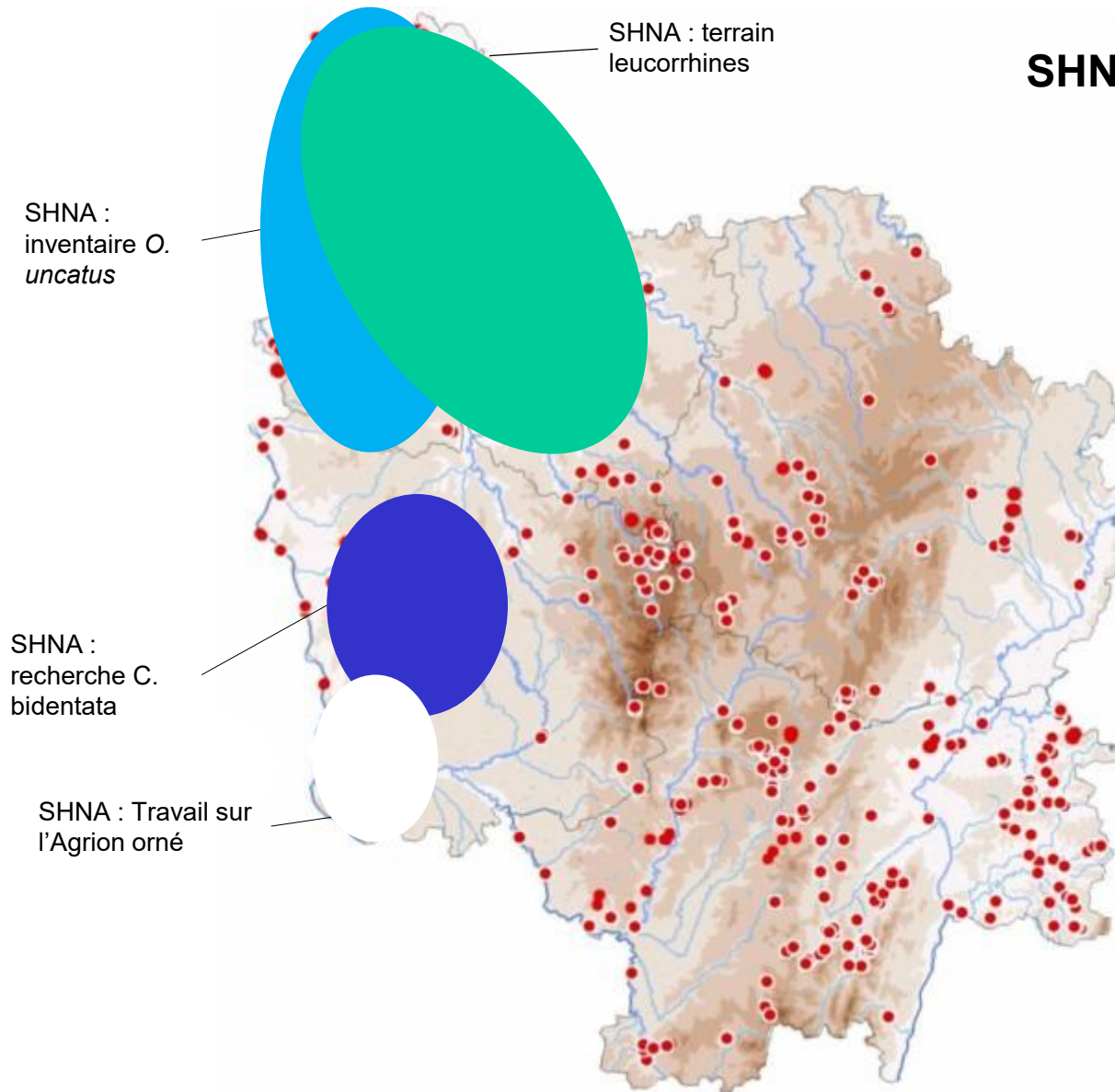


Localisation observations 2017

- 1/2 données salariées,
- météo moyenne,
- manque quelques données (en cours d'intégration).

Connaissances acquises en 2017

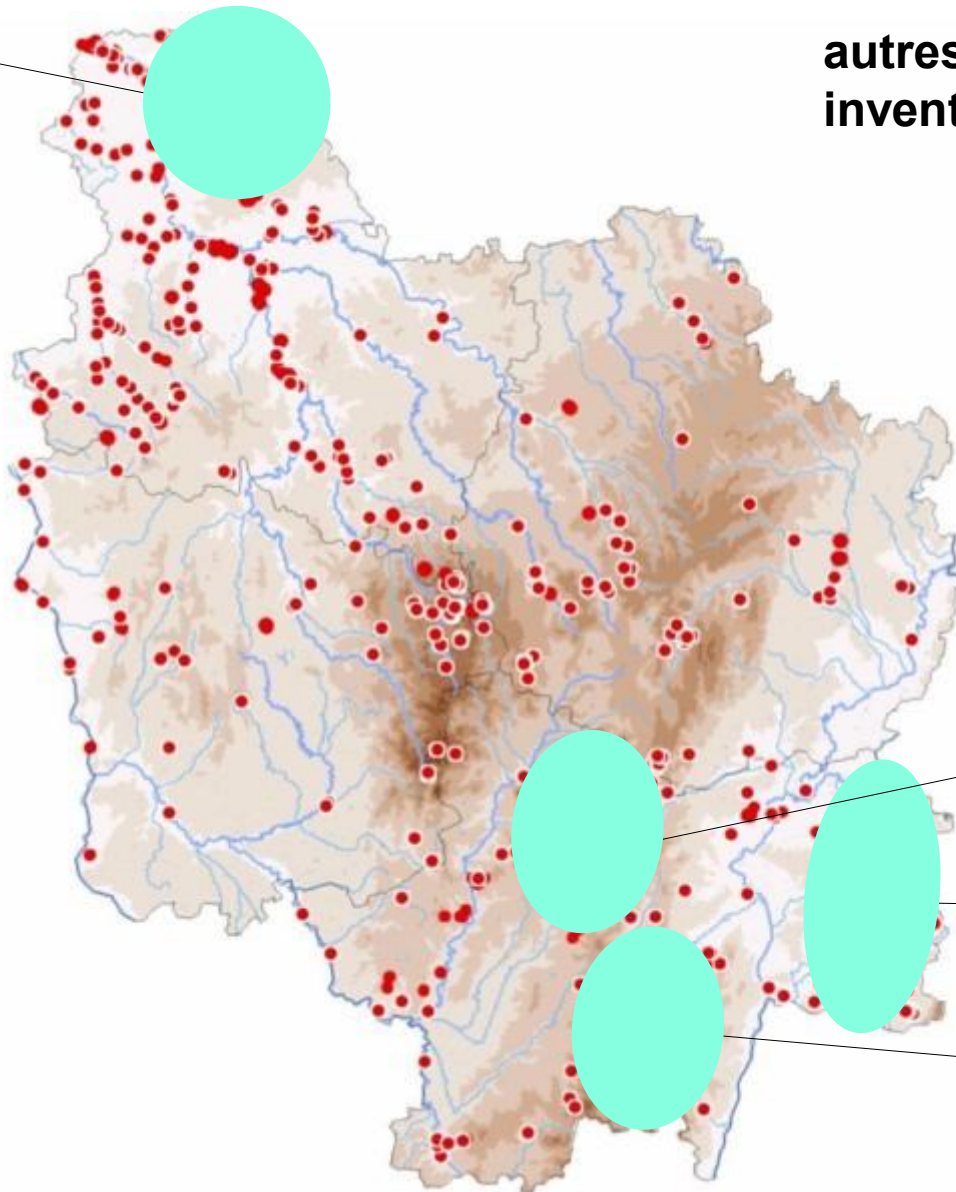
SHNA



Connaissances acquises en 2016

Christian
Quatre

**autres principaux
inventaires/teurs**



SHNC

sortie du GOB
& Emmanuelle
Thomas

Renaud Millard

Connaissances acquises en 2017 (validées)

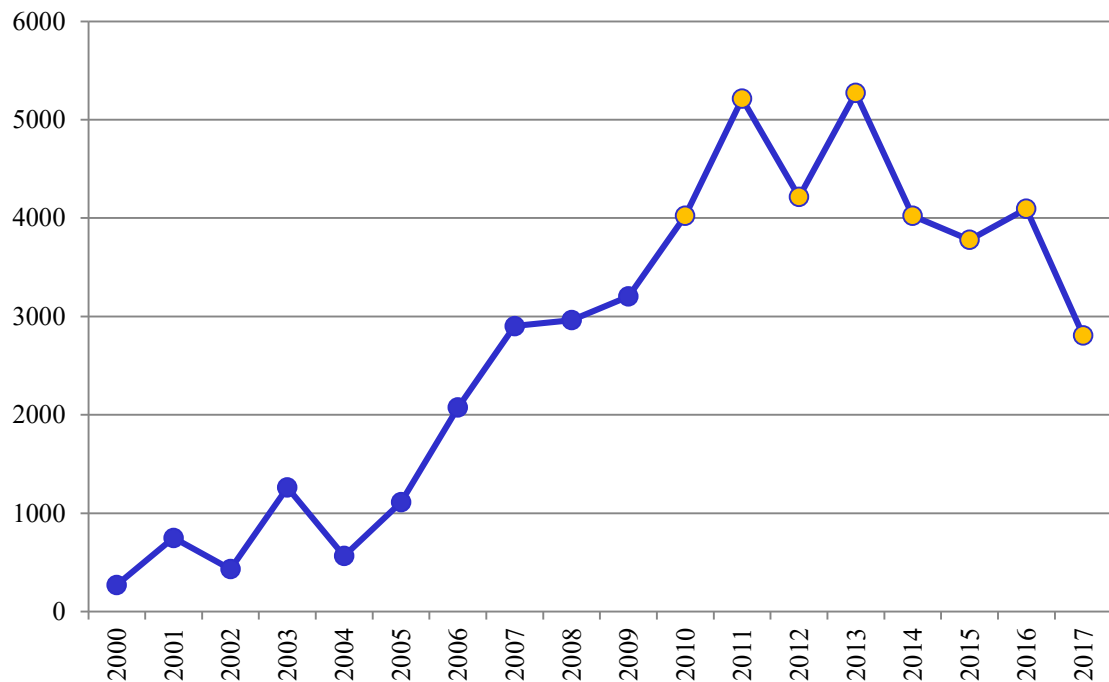
espèces	données	espèces	données
Platycnemis pennipes (Pallas, 1771)	266	Gomphus vulgatissimus (Linnaeus, 1758)	16
Ischnura elegans (Vander Linden, 1820)	187	Coenagrion scitulum (Rambur, 1842)	14
Coenagrion puella (Linnaeus, 1758)	161	Ophiogomphus cecilia (Geoffroy in Fourcroy, 178	13
Calopteryx splendens (Harris, 1780)	153	Coenagrion ornatum (Selys, 1850)	11
Libellula depressa Linnaeus, 1758	145	Oxygastra curtisii (Dale, 1834)	11
Anax imperator Leach, 1815	138	Epitheca bimaculata (Charpentier, 1825)	10
Calopteryx virgo (Linnaeus, 1758)	106	Cordulegaster bidentata Selys, 1843	7
Orthetrum cancellatum (Linnaeus, 1758)	99	Anax sp.	6
Cordulia aenea (Linnaeus, 1758)	87	Calopteryx sp.	6
Pyrrhosoma nymphula (Sulzer, 1776)	79	Lestes sponsa (Hansemann, 1823)	6
Orthetrum albistylum (Selys, 1848)	70	Somatochlora metallica (Vander Linden, 1825)	6
Aeshna cyanea (O.F. Müller, 1764)	68	Aeshna sp.	5
Libellula quadrimaculata Linnaeus, 1758	61	Onychogomphus uncatus (Charpentier, 1840)	5
Onychogomphus forcipatus (Linnaeus, 1758)	60	Gomphus simillimus Selys, 1840	4
Sympetrum sanguineum (O.F. Müller, 1764)	59	Somatochlora flavomaculata (Vander Linden, 182	4
Erythromma najas (Hansemann, 1823)	58	Somatochlora sp.	4
Libellula fulva O.F. Müller, 1764	58	Aeshna mixta Latreille, 1805	3
Enallagma cyathigerum (Charpentier, 1840)	56	Coenagrion pulchellum (Vander Linden, 1825)	3
Cordulegaster boltonii (Donovan, 1807)	48	Aeshna affinis Vander Linden, 1820	2
Sympetrum striolatum (Charpentier, 1840)	48	Gomphus sp.	2
Sympetma fusca (Vander Linden, 1820)	47	Lestes barbarus (Fabricius, 1798)	2
Crocothemis erythraea (Brullé, 1832)	44	Lestes virens (Charpentier, 1825)	2
Orthetrum brunneum (Boyer de Fonscolombe, 1837)	43	Platycnemis sp.	2
Chalcolestes viridis (Vander Linden, 1825)	42	Aeshna isoceles (O.F. Müller, 1767)	1
Anax parthenope (Selys, 1839)	37	Anisoptera sp.	1
Orthetrum coerulescens (Fabricius, 1798)	37	Cordulegaster boltonii boltonii (Donovan, 1807)	1
Coenagrion mercuriale (Charpentier, 1840)	34	Cordulegaster sp.	1
Ceragrion tenellum (Villers, 1789)	30	Hemianax ephippiger (Burmeister, 1839)	1
Erythromma lindenii (Selys, 1840)	28	Leucorrhinia pectoralis (Charpentier, 1825)	1
Calopteryx virgo virgo (Linnaeus, 1758)	27	Libellula sp.	1
Brachytron pratense (O.F. Müller, 1764)	26	Libellulidae sp.	1
Gomphus pulchellus Selys, 1840	24	Orthetrum coerulescens coerulescens (Fabricius, 1798)	1
Leucorrhinia caudalis (Charpentier, 1840)	23	Sympetrum flaveolum (Linnaeus, 1758)	1
Boyeria irene (Boyer de Fonscolombe, 1838)	22	Sympetrum meridionale (Selys, 1841)	1
Erythromma viridulum (Charpentier, 1840)	22	Sympetrum sp.	1
Ischnura pumilio (Charpentier, 1825)	21	Sympetrum striolatum/meridionale complexe	1
Aeshna grandis (Linnaeus, 1758)	17	<i>Total général</i>	<i>2706</i>
Sympetrum fonscolombii (Selys, 1840)	17		



Point Atlas

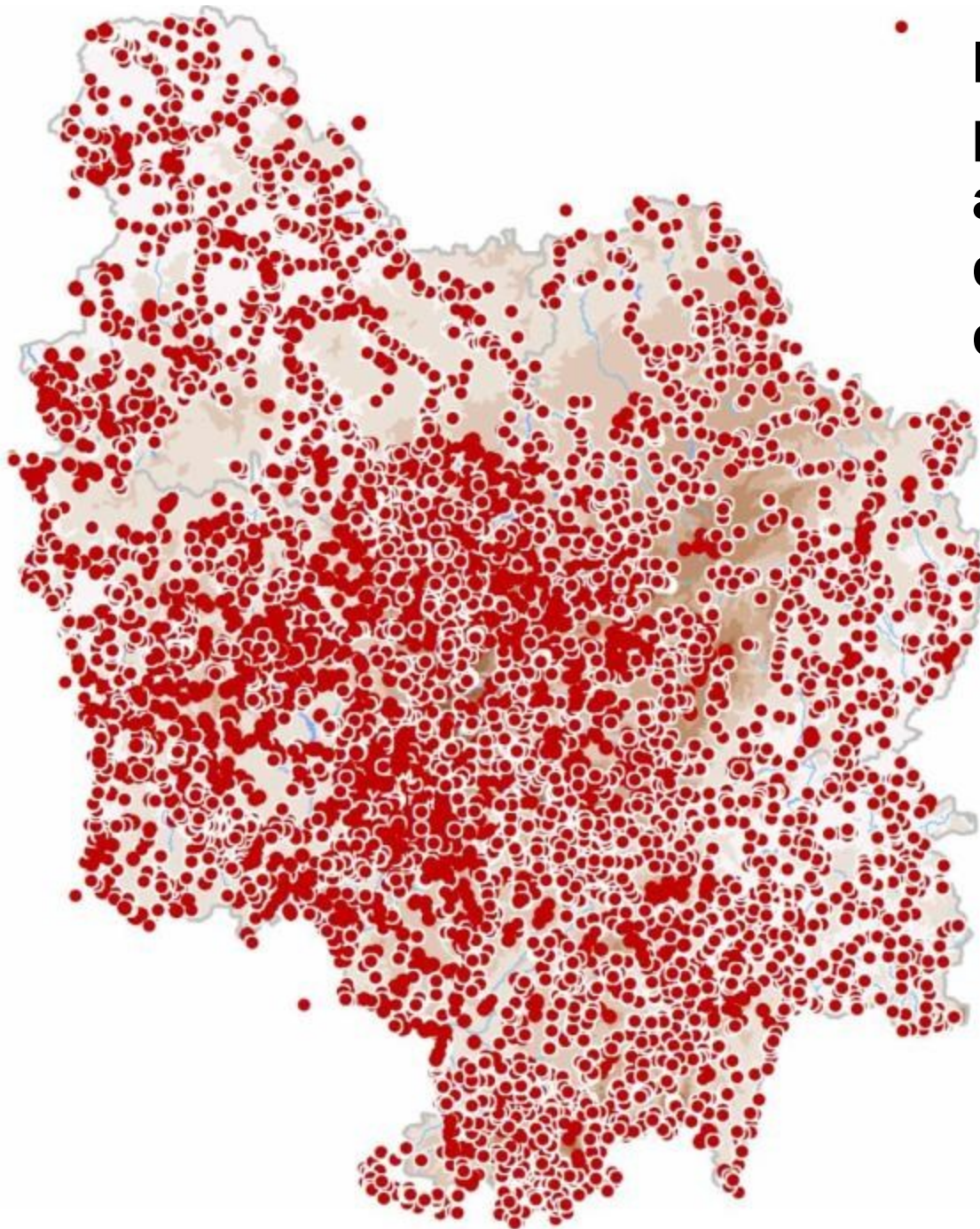
Informations	Avant 2009	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Nb de Données	7 303	3 676	4 330	11 167	3 488	3 766	3 147	6353	4339	8021
		10 979	15 309	26 476	29 964	33 730	36 877	43 230	47 569	55 495
Stations géolocalisées	1664	2471	3341	4818	5481	6293	6979	8012	9295	10 571
observateurs	68	128	182	262	291	347	387	438	509	535
		+88%	+42%	+44%	+11%	+19%	+12%	+13%	+13 %	+4 %
Espèces notées en Bourgogne depuis 1990	63	64	66	67	67	67	67	67	67	67

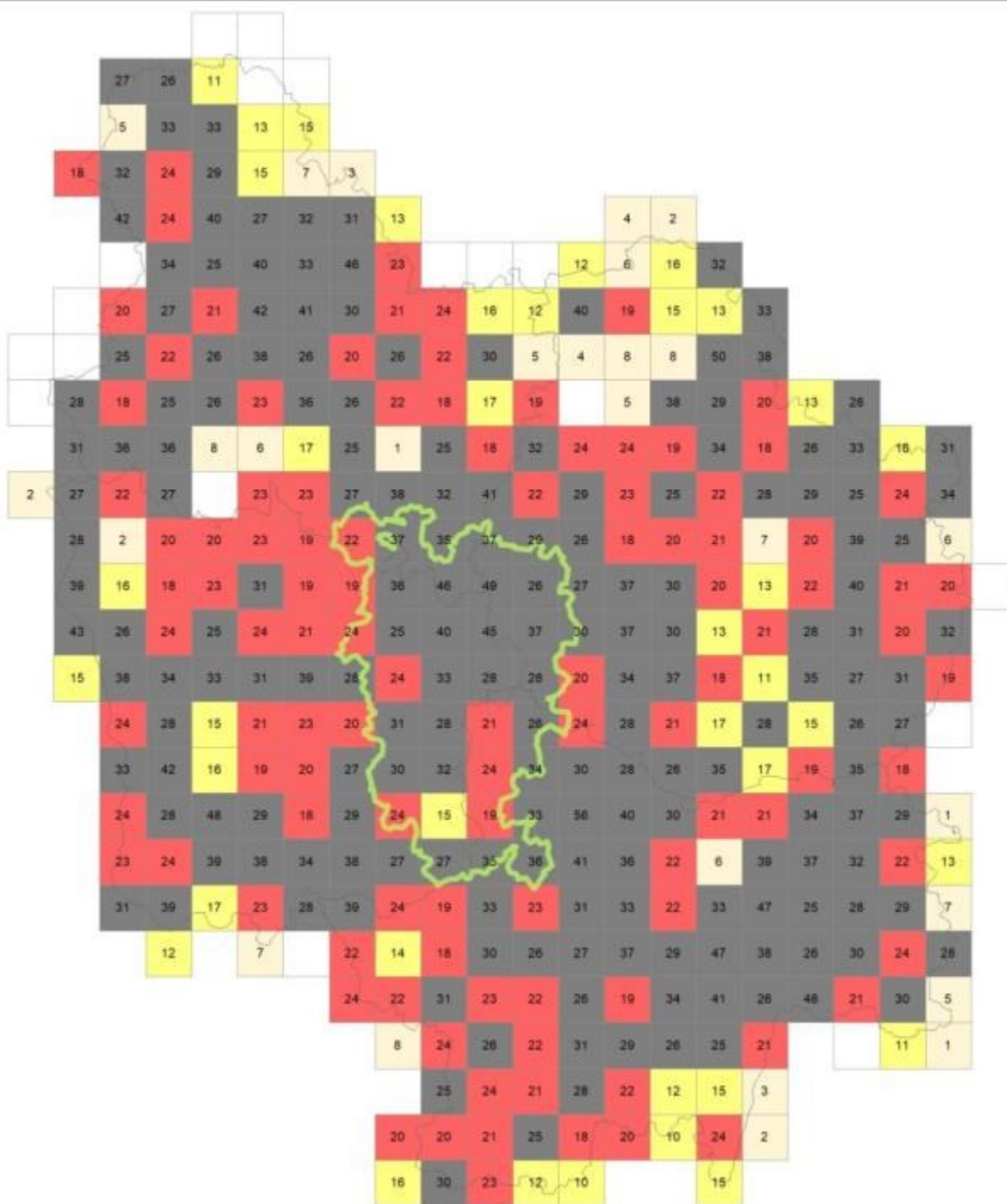
Par année de saisie au 09/04/2015

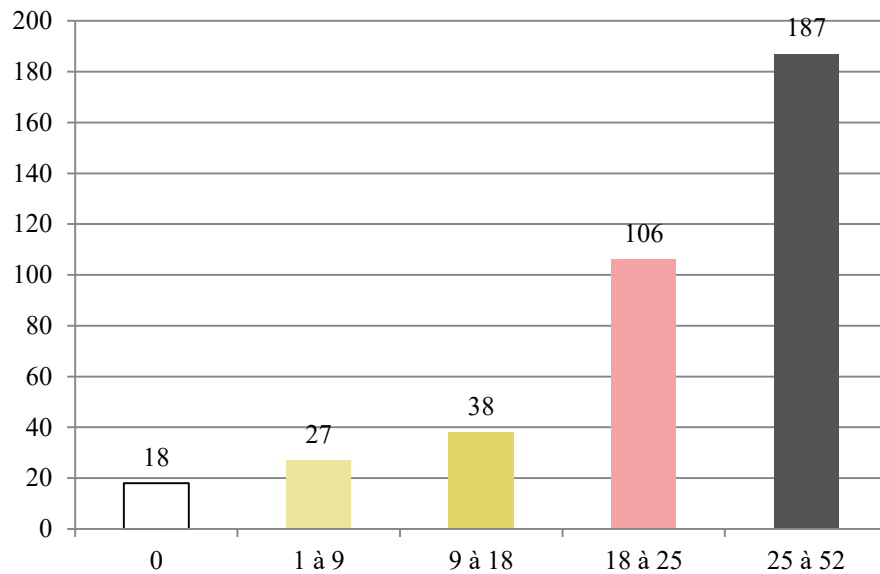


Graphique du nombre de données par année d'observations d'après la BBF (mars 2016)

**Données
post 2000 par
année
d'observation
depuis 2009**

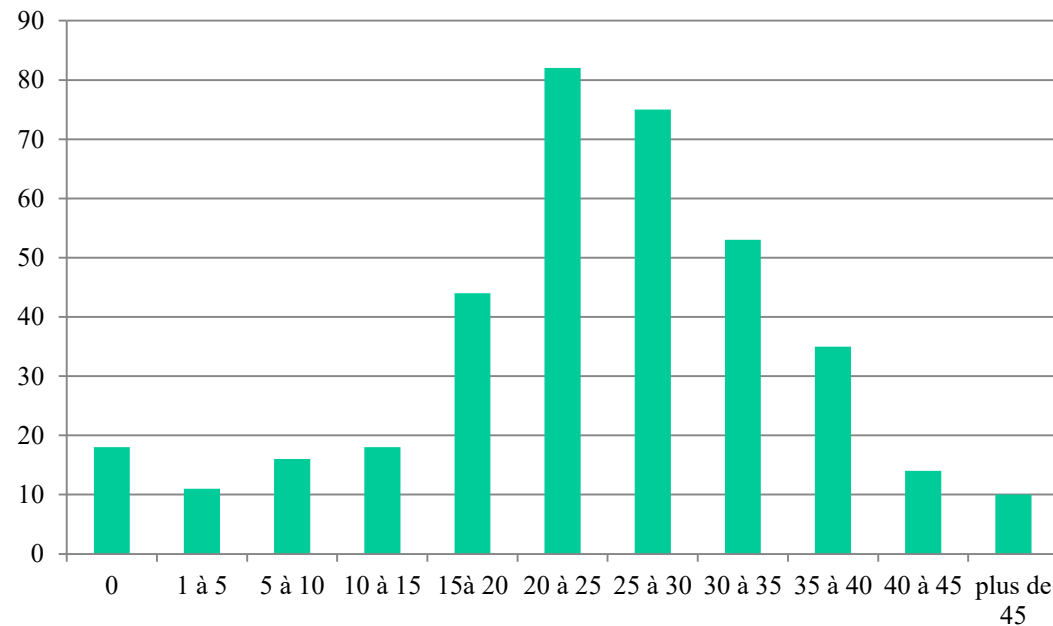






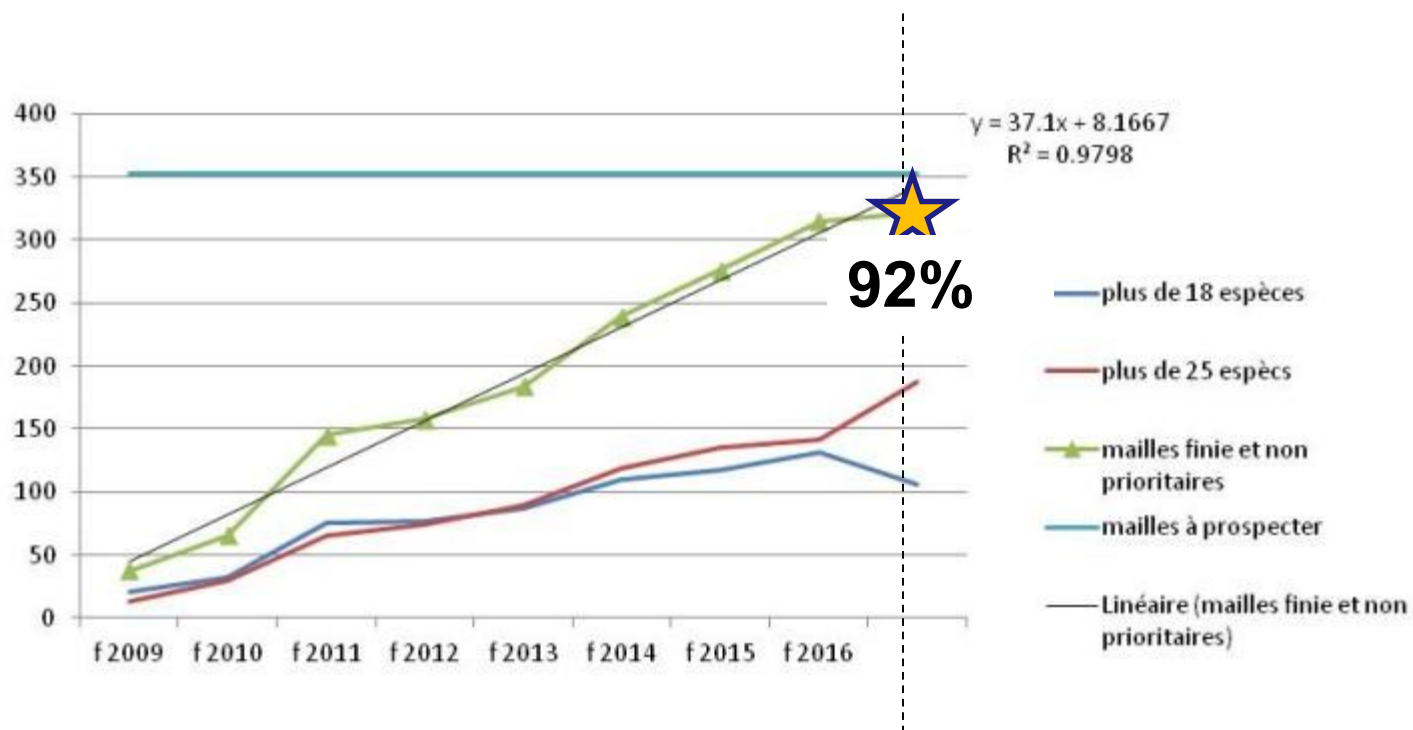
**Nombre de mailles
en fonction de la
richesse spécifique
en Bourgogne**

**Dont 13
marginales**



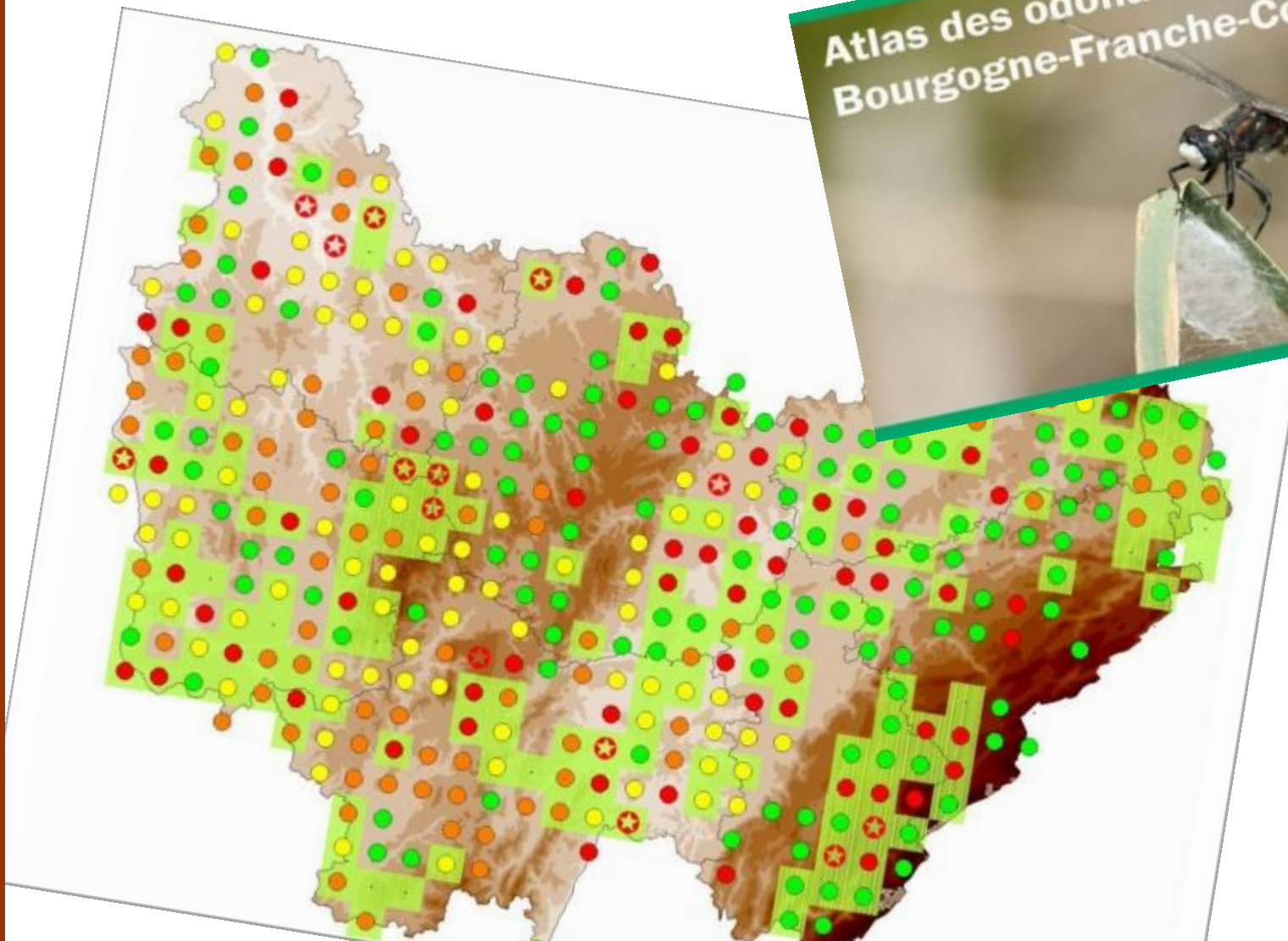
Normalement vers une distribution normale.....

Atlas



Graphique du nombre de mailles en fonction de la période de saisie

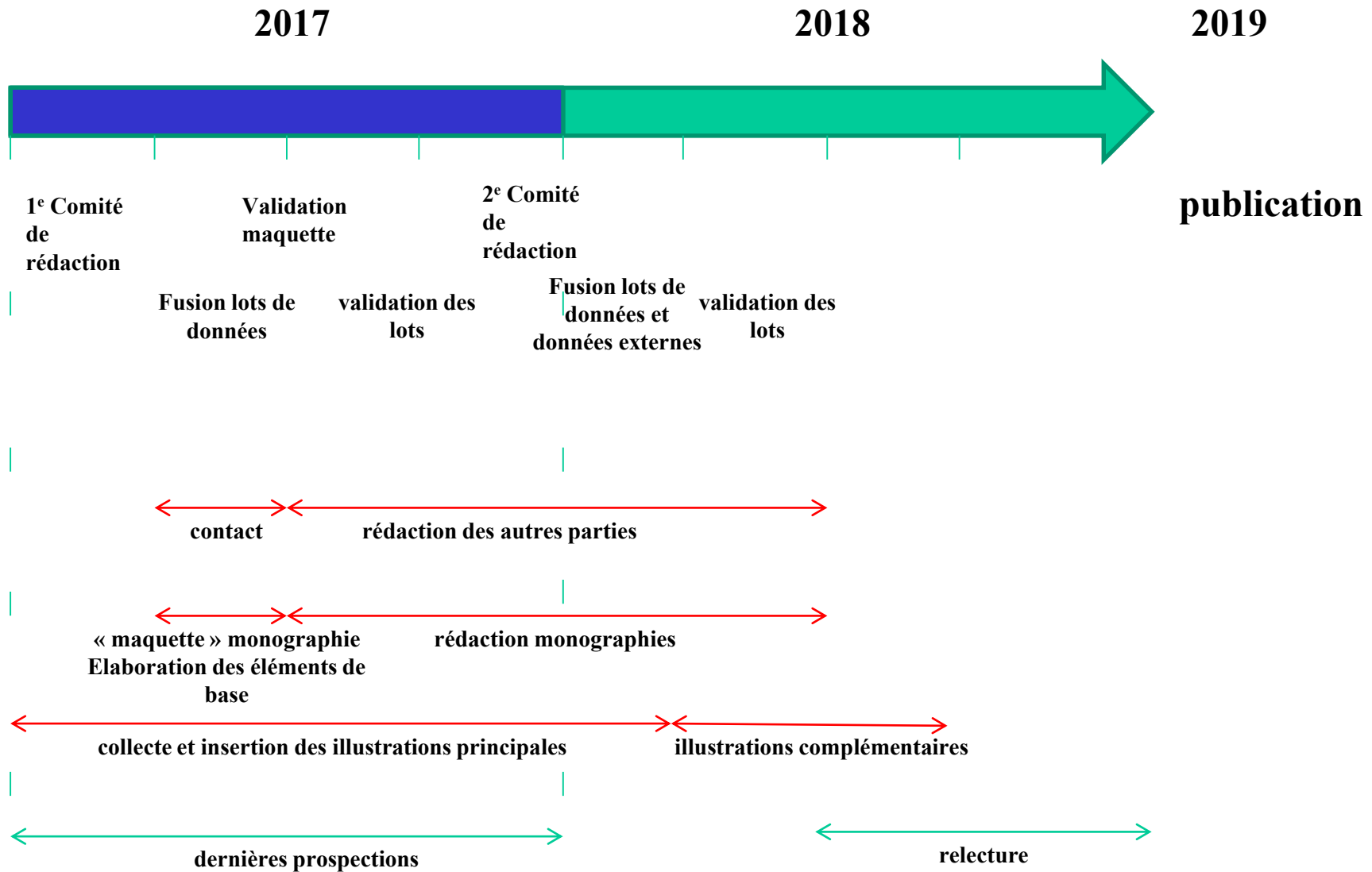
Atlas – contenu, trame et organisation



Un atlas des libellules de Bourgogne Franche-Comté

- commun avec CBN FC ORI et Opie FC et SHNA et GOB,
- comité de rédaction mis en place (voulu restreint) ;
Perrine Jacquot, Jean-Marie Prot, Alexandre Ruffoni,
Frédéric Mora, Nicolas Varanguin, Jean-Yves Cretin,
Renaud Millard et Patrice Notteghem (+ BN).
- choix des délais et formats,
- définitions des parties et choix des opérateurs,
- orientations globales du projet.

Un atlas des libellules de Bourgogne Franche-Comté



Un atlas des libellules de Bourgogne Franche-Comté

Préface :

Edito :

Paléontologie :

Présentation du cycle biologique :

Qu'est-ce qu'une libellule :

Comment observer les libellules :

Photographier :

Géologie, régions naturelle et milieux aquatiques :

Cortèges d'espèces :

Genèse de l'atlas et lot de données :

Agir en faveur des libellules : partie regroupant plusieurs sous partie attrayant en partie à la conservation

§ Réglementation

§ Rareté : + enjeux régionaux

§ PNA/PRA :

§ porté à connaissance des données = circuit de la donnée

§ Gestionnaires et actions : Réseaux mares, CENs, Natura 2000 avec des exemples illustrés en encarts (panel représentatif)

§ Créer une mare dans son jardin

§ Espèces envahissantes :

Balades libellules

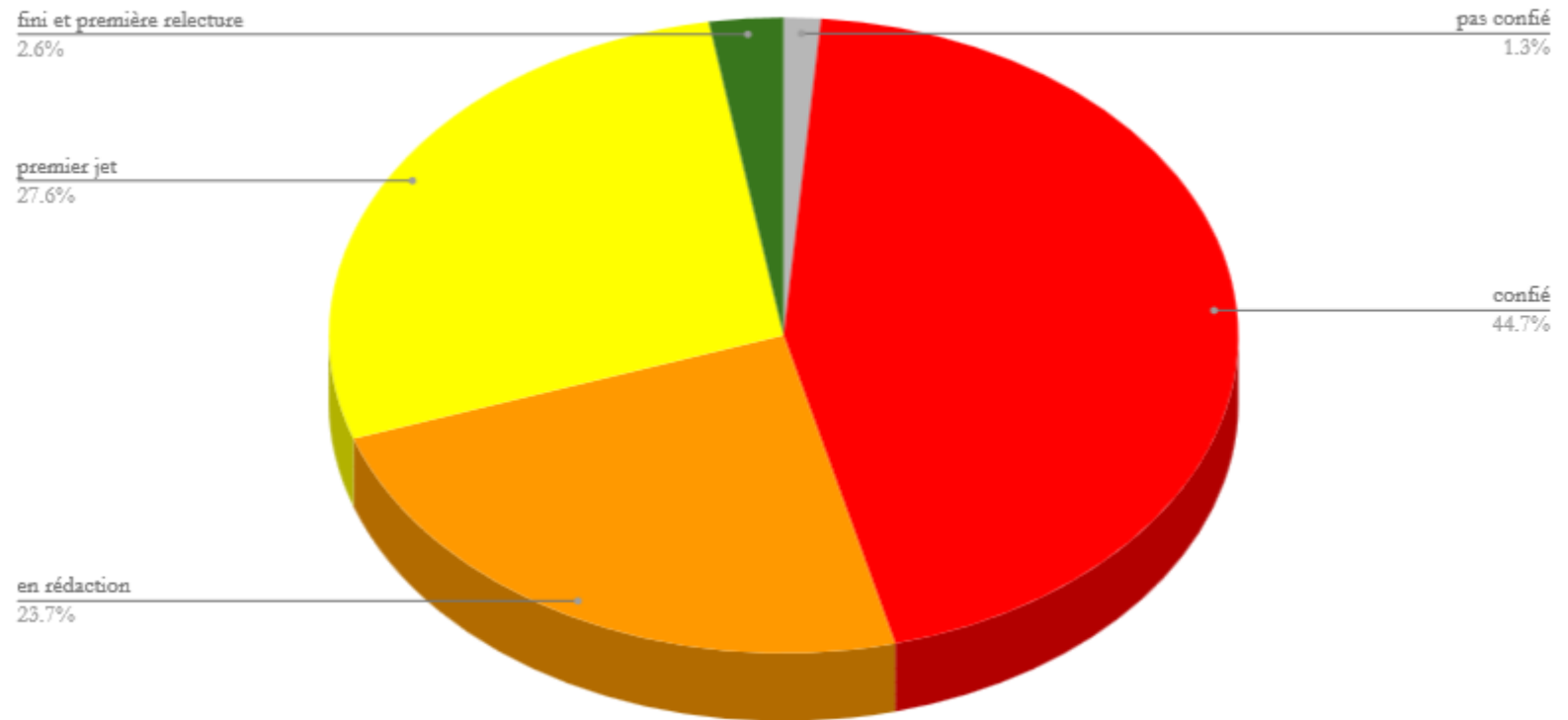
Sfo

Espèces incertaines

Libellules dans le monde :

Annexe : cartographie autochtone

Un atlas des libellules de Bourgogne Franche-Comté



Outils

- Textes



shna-ofab.fr/odonates/texte/dokswiki/doku.php?id=start

Most Visited  Connexion

alexr administrer ma discussion mettre à jour le profil déconn

article discussion modifier cette page anciennes révisions s'abonner à la page

Site de l'atlas des odonates de Bourgogne

Bienvenue sur le site de rédaction de l'atlas des Odonates de Bourgogne

Vous êtes sur le wiki créé par AlexR dans le but de mieux gérer la rédaction et la relecture collective de l'ouvrage. Merci à Samy Mezani pour le coup de main pour la configuration.

navigation

- accueil
- chapitres
- monographies
- bibliographie
- ressource biblio

recherche

Lire Recherche

boîte à outils

- portfolio du GOB
- Page Libellules BN
- Biblio BN

qr code



Comme tout **wiki**, par exemple le célèbre W Wikipédia, ce site permet un **travail collaboratif** ; il est une somme de pages simples, modifiables **rapidement** par toute personne inscrite et connectée Internet. **Chaque page correspond à une espèce**. Donc **tout le monde travaille sur les mêmes fiches espèces à distance** et **chacun collabore quand il veut et d'où il veut**, ce qui va grandement faciliter les modifications et les suivis de fiches. Les modifications successives sont enregistrées au fur et à mesure : elles ne peuvent être contrôlées à tout moment et toutes les versions antérieures restent

Table des matières

- Bienvenue sur le site de rédaction de l'atlas des Odonates de Bourgogne
- sommaire
- News du portfolio

Monographies

- modèles de rédactions et notice rédigées

Rédacteur : Alexandre Rufin

Personnes ressources : Jean-Claude Laleure, Samuel Gomez, Frédéric More

Gomphus similimus Selys, 1850

Gomphidae - le gomphé semblaie

Textes monographie

La suite de ses beaux yeux turquoise n'est pas chose aisée, mais chaque observation est toujours réjouissante. Avec le gomphé à pattes jaunes, c'est le Gomphus le moins fréquemment observé en Bourgogne-Franche-Comté.

Répartition



Endémique d'Europe de l'Ouest et du Maghreb, le gomphé semblaie fréquente une grande partie de l'Hexagone, si ce n'est la frange de la mer Manche et la marge est du Pays. Les adultes et larves sont proches morphologiquement du gomphé de Gestin dont l'aire de distribution n'atteint toutefois pas la région. En Bourgogne-Franche-Comté, le gomphé semblaie est assez rare (3% des mailles, soit 158 données, quoique fréquent dans les Véz de Loire et d'Allier. Il coupe de façon plus localisée d'autres rivières comme la Cure et l'Yonne (en amont de la commune d'Appigny) à la sortie du Morvan, et plus ponctuellement le Cousin, l'Arnon aval (dans le Pays de Fous), ainsi que la portion aval de l'Arrou dans le Charolais houlier et le bas Morvan. L'espèce est par ailleurs notée sporadiquement sur la basse vallée du Doubs et la Saône. Enfin, deux données sans indice d'implantation font état de sa présence sur la partie amont de la vallée de l'Amangon et en Puisaye, ainsi qu'une ancienne donnée contaire non retenue faute d'éléments de validation (Busey 70, 1983). Les populations régionales font principalement partie du noyau du bassin de la Loire et de l'Allier et se situent en marge nord-est de l'aire de distribution de l'espèce (à l'exclusion des îlots suisses et allemands). Des populations existent néanmoins plus au nord dans les bassins de la Meuse et de la Seine.

Les inventaires menés par la SIFA sur les gomphes depuis 2003 permettent d'avoir une vision assez complète de la dispersion actuelle de l'espèce sur la Loire, l'Arrou, le Doubs, l'Allier ainsi que l'Yonne et certains de ses affluents (VARANGUIN & SIRUGUE 2007 ; VARANGUIN & RUFFON 2008 ; RUFFON 2014 ; RUFFON 2016). Ceux-ci ont fait suite à deux plus anciens menés par Jean-Claude Laleure et Guillaume Orieux entre la fin des années 1980 et 2003 sur la Loire nivernaise (ORIEUX & LALEURE 1990 - 2002). A noter également que Daniel Grand a pu prospecter assidûment certaines parties du cours de la Loire et de l'Arrou dans le département de Saône-et-Loire (GRAND, 1992). Au vu du caractère ancien de certaines informations, d'un sous-échantillonnage notable, et de l'absence d'écouit manifestes, l'Arnon et une partie de l'Yonne et leurs affluents nécessiteraient un inventaire plus complet afin de préciser l'importance et la distribution des populations sur des linéaires. Une actualisation nos données serait aussi nécessaire sur le bassin du Rhône. Autochtone, sur la quasi totalité des mailles de présence, le gomphé semblaie présente des variations locales d'effectifs assez nettes, mais ne semble pas souffrir d'isolement, surtout si l'on tient compte des fortes densités de dispersion du genre. Les ensembles paysagers occupés correspondent à des vallées de plaine et de piémont avec des cours d'eau à la phytosociologie assez naturelle dans des contextes pluriels ou d'îles.

écologie/biologie/habitat

Dans la région, le gomphé semblaie se reproduit dans les rivières courantes, moyennes à grandes, ayant conservé une certaine naturalité. Sur l'ensemble du jeu de données, 73 % des stations correspondent à des grandes rivières à dynamique fluviale plutôt active (Loire, Allier, Doubs ou Saône), et 19% à des rivières à courant assez calme (Cure, Cousin, Arrou, Ardèche ou Yonne). D'après la bibliographie, dans le sud de son aire, cette libellule fréquente volontiers des zones plus accidentées et des cours d'eau plus apicaux. L'espèce est assez abondante à abondante sur les rivières non à partiellement navigables de la fin du rhéon et du potamon à température modérée à chaude. Les tronçons occupés présentent davantage des zones de dépôts de sable ou de radier couverts. Sur l'Yonne, l'absence de navigation sur certaines portions du lit mineur favorise visiblement sa présence. En effet, le canal du Nivernais en partie en anastomose avec le cours principal de l'Yonne permet le maintien régulier de fonds non navigables présentant des radiers, des zones courantes et des secteurs de dépôts remobilisables au moins en partie. Sur l'Allier, les larves occupent aussi bien le bras principal que les bras secondaires temporairement en eau (LDR, 2003), ce qui pourrait être aussi le cas sur la Loire.

33 % (n=142) des données relèvent d'écuvies, fluviant de fait tout l'intérêt d'une approche basée sur la recherche des enveloppes nymphales. Comme l'avait souligné ORIEUX & LALEURE (1996), cette démarche est de loin la plus à même de permettre la détection de l'espèce et la quantification de ses populations, surtout lorsqu'il n'est pas possible de travailler sur les larves. Des fluctuations importantes d'effectifs semblent pouvoir affecter les populations, comme le démontre la comparaison des effectifs effectuée en 2005 et 2014 sur la Loire et l'Allier. Sur les 29 tronçons identiques échantillonnés selon le même protocole, les densités ont été multipliées par 6, et si l'on ramène à l'abondance d'O. fuscipennis par environ 10, alors que les années suivantes l'espèce était peu détectée. Ce constat pourrait également laisser présager que certains secteurs d'occupation n'ont potentiellement pas été détectés si ils ont été prospectés les années les moins favorables. Les données d'écuvies sont variables le long de la Loire et de l'Allier, avec en moyenne en 2014 10 écuvies/100m par point d'échantillonnage mais une médiane de 4 et un maximum de 32 sur 2 passages sur des bancs de 200m sur 29 points espacés régulièrement. En 2014, les plus grosses densités semblaient présentes sur la moitié amont de l'Allier bourguignon, selon une tendance similaire à 2005. L'examen minutieux de ce secteur a permis de démontrer que les écuvies sont particulièrement abondantes au niveau des berges ombragées à courant ralenti et à fond constitué par des éléments sablo-siliceux couverts de matière organique (LDR, 2003). D'après la bibliographie, ces secteurs de cours d'eau représentent les zones les plus favorables au développement des larves. 20 données comprennent des observations d'adultes, qui sont réalisées dans 80% des cas au niveau de milieux aquatiques ouverts de grande taille. Ils y décollent souvent loin des berges, parcourant longuement au dessus de l'eau, mais les mâles se montrent volontiers territoriaux et défendent régulièrement un secteur plus limité à proximité des berges. Comme pour les autres Gomphidae, on les observe surtout dans les zones ouvertes ensoleillées où ils réalisent leur pose d'observation, parfois au niveau du sol dénudé ou sur la végétation basse. Des adultes ont déjà été identifiés en milieu terrestre, loin du milieu larvaire potentiel ou dans des habitats aquatiques atypiques, dans une carrière (1 cas), des champs pluviaux non loin de la Loire (2 cas), sur abords d'un canal navigable (1 cas) et à proximité de plans d'eau (2 cas : étang et gravière). L'espèce est donc sujette à un certain vagabond qui peut l'amener à s'éloigner fortement de ses zones de reproduction ; à Pouilly (58) où Jean-Luc Mérot a vu 6 adultes à 5 km de la Loire et à Saint-en-Puisaye (88) où Samuel Gomez a vu des adultes à équidistance entre Loire et Yonne soit 30 km.

L'espèce est semiochrone (à larves présentes de 3 ans) (HEIDEMANN & al., 2002), les imago étant observables de la mi-mai (date la plus précoce le 15 mai) à début août (n=31). En général, peu d'adultes sont observés sur les stations de présence, avec en moyenne 2 à 3 individus par station visitée et une médiane de 1. Les émergences ont lieu de mi-mai à mi-juillet (n=7), mais passent plus abondamment de mi-mai et mi-juin jusqu'à la fin de juillet. Peu d'informations sont données sur les auteurs de maturation ou de dispersion des adultes mis à part les mentions précédentes d'adultes en milieux terrestres. Peu d'informations sur la reproduction sont notées et un unique accouplement a été observé, le ponté acrotype qui n'est même jamais été enregistré en région. D'après la bibliographie, le développement larvaire dure plusieurs années, la larve s'enfouissant dans le sable. Une donnée de larve est à mentionner, avec l'observation faite conjointe de deux larves de G. fuscipennis et d'une de G. similimus au niveau d'une zone de reflux de courant entraînant l'accumulation de sable après un embâcle (Ruffin A. 14/11/2010). En Bourgogne, les gomphes accompagnent l'espèce par ordre de fréquence sont principalement O. fuscipennis (55% des stations d'observations de G. similimus), G. vulgaris (30%) et G. pulchellus (11%). Boyette leme l'accompagne également dans presque 20% des cas.

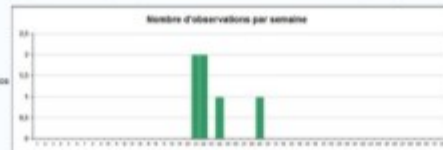


Table des matières	
Gomphus similimus Selys, 1850	
Textes monographie	
répartition	
écologie/biologie/habitat	
statut / menaces et tendances	
photographies proposées par le rédacteur	
écarts éventuels	
cartouche	
bibliographie liée à l'espèce	
Géorama produits associés	

Monographies

- modèles de rédactions et notice rédigées



Légende

- Zone de protection spéciale
- Zone d'intérêt communautaire
- Zone Natura 2000

Niveau d'occupation du réseau hydrographique actuellement connu

statut / menaces et tendances

Le gonphe ventralin, espèce quasi-menacée en Bourgogne, est une espèce assez représentative de rivières moyennes à grandes ayant conservé une dynamique fluviale peu altérée et une certaine naturalité. La répétition de cette libellule semble assez bien connue, et sa conservation passe notamment par le maintien ou l'amélioration de l'espace de mobilité des cours d'eau coulés. Comme pour d'autres odonates menacés, le physionomie et le fonctionnement des rivières apparaissent en effet des facteurs primordiaux à l'installation de populations pérennes. Une attention particulière doit être portée à la structure des berges et des parcelles attenantes ou proches (bande tampon), en favorisant l'implantation naturelle de la ripisylve, le maintien de zones d'inondation, ou encore la diversité et l'hétérogénéité des milieux ripariques (alternance de pelouses, friches, pièces d'eau stagnantes, prairies peu intensives...). La bonne gestion de la ressource en eau et des débits par ailleurs incontournable, s'ajoutent ainsi de veiller à conserver une relative mobilité. Les actions visant à l'amélioration de la continuité écologique des cours d'eau pourraient même laisser penser dans le futur, à une implantation plus robuste sur certaines rivières, même si le potentiel d'apport régional reste limité notamment dans le cas des rivières ayant subi des modifications historiques quasi irréversibles. Cela pourrait être le cas sur le bassin versant de la Saône où les premiers indices de présence en Base vallée du Doubs (une écuelle) et sur la Saône à Châlon-sur-Saône (une femelle observée) permettent d'envisager une issue positive. L'absence de seuils, laissant une plus grande liberté aux rivières, permettrait ainsi une pérennité potentielle de certains milieux. Enfin, le changement climatique pourrait permettre une occupation d'un spectre plus grand de biotope dans le futur.

photographies proposées par le rédacteur



mâle adulte ,photo représentative , Odonifera 20140702 Livy 88 AR mâle



écuelle assez proche de celle de G. vulgaris/rostris , photo de détection typique , Odonifera 20140524 Odonat 89 AR écuelle

Monographies

- modèles de rédactions et notice rédigées

encarts éventuels Modifier

cartouche Modifier

- LR : NT (S) (FC) LC (F) NT (S)
- Révisé : R (7%)
- Protégé : /
- Niveau de connaissance sur la macro-région :
- Difficulté de détermination pour images :
- Notions écologiques :
- Statistiques de Base (données BFC) : 158 données (dont 39 avant 2000), 37 matrices post 2000, 49 communes post 2000, 31 données images (teneaux, adultes + immatures), 3 données d'émergence, 3 données de teneaux, 132 données d'écures, 1 données de larves (toutes toutes données confondues)
- Tendances évolutives :

bibliographie liée à l'espèce Modifier

[consultez](#)

LADET A. 2008. *Gomphus similis* (De Fonscolombe, 1838) in De Selys-Longchamps, 1842) in DELRY, C. (coord.), 2008. Atlas illustré des libellules de la région Rhône-Alpes. Di. du Groupe Sympetrum et Muséum d'histoire naturelle de Grenoble. Ed. Ed. Biotope, Mâcon, (Collection Parthénopé), 402 p.

GRAND D. 1982. Sur la présence de *Gomphus similis*, Anax parthenope, et *Odygaster curtaili* en Saône-et-Loire (7). *Sympetrum* 6 : 7-9.

HEIDEMANN H. & SEIDENBUSCH R. 2002. Larves et ecures des libellules de France et d'Allemagne (sauf le Corse). Société Française d'Odonatologie, 400 p.

LOHR M. 2003. Étude faunistique des Odonates des plaines alluviales de l'Ailier et de quelques affluents au nord-ouest de Moulins (Départements de l'Ailier, du Cher et de la Nièvre). *Mémoires* 19 (4) : 123-148.

OREUX G. & LALEURE J.-C. 1990. Gomphidae observés sur la Loire et l'Ailier dans le département de la Nièvre. *Mémoires* 6 (4) : 93-97.

OREUX G. & LALEURE J.-C. 2002. Les Odonates de la Loire et de l'Ailier dans le département de la Nièvre. *Mémoires* HS 4 : 49-61.

VRANGUN N. & RUFFON A. 2009. *Ophiogomphus caesia* et *Gomphus flavipes*, deux espèces d'odonates bourguignons protégés : état des lieux et perspectives en Bourgogne (sésumé). *Rev. Sci. Bourgogne-Nature* 9:10 : 118.

OUTOKURO D., ODHARAN LARRONDO F.J., TORRALBA-BURRIAL A., GANO-VILLEGAS F.J., AZPILICUETA AMORIN M. & CORDERO-RIVERA A. 2011. *Gomphus similis similis* (Selys, 1842) in Atlas y Libro Rojo de los Invertebrados amenazados de España (Especies Vulnerables). Chapter: *Gomphus similis similis* (Selys, 1842). Publisher: Madrid: Dirección General de Medio Natural y Política Forestal, Ministerio de Medio Ambiente, Medio Rural y Marino. Editors: J.R. Verdú, C. Numa, E. Galante, pp.557-568

JACQUOT P. & RUFFON A. 2017. Fiche technique : Odonates des milieux lotiques. CERFC-ORI, SRVA, 8 p.

RUFFON A. 2015. Inventaire des Gomphes des milieux fluviaux (*Gomphus flavipes*, *Ophiogomphus caesia* & *Gomphus similis*) : rapport d'étude. Société d'histoire naturelle d'Aulun, 10p.

RUFFON A. 2014. Inventaire du cortège odonatologique de la rivière Yonne dans le nord du département de l'Yonne (*Gomphus flavipes*, *Odygaster curtaili*) : rapport d'études. 10p.

VRANGUN N. & SRUGUE D. 2007. Inventaire des odonates patrimoniaux en Bourgogne. *Rev. Sci. Bourgogne-Nature* 7 : 65-80.

[pour les données](#)

BRUGIERE D. 1996. *Hemianax ephippiger* (Burmester, 1839) dans le val de Loire bourguignon (Saône-et-Loire) (Odonata, Anisoptera : Aeshnidae). *Mémoires* 12 (2) : 47.

GRAND D. 1982. Sur la présence de *Gomphus similis*, *Anax parthenope*, et *Odygaster curtaili* en Saône-et-Loire (7). *Sympetrum* 6 : 7-9.

LECONTE R. & NICOLAS V. 2002. Contribution à la connaissance des odonates en Bourgogne : les cortèges spéléologiques de début de saison. *Bull. Soc. Hist. Nat. Autun* 180 : 7-18.

LOHR M. 2003. Étude faunistique des Odonates des plaines alluviales de l'Ailier et de quelques affluents au nord-ouest de Moulins (Départements de l'Ailier, du Cher et de la Nièvre). *Mémoires* 19 (4) : 123-148.

OREUX G. & LALEURE J.-C. 1989. Sortie odonatologique du 9 juillet dans la Nièvre (58). *Mémoires* 5 (3) : 81-82.

Un atlas des libellules de Bourgogne Franche-Comté

2018 à la Shna (salariné):

- principal de la coordination,
- aide au test de mise en page de monographies,
- intégration et validation des données (régionales ou extra-régionales),
- rédaction de monographie (>20^e),
- rédaction de nombreux chapitres,
- accompagnement des auteurs dans la rédaction.

Concours photo - couverture de l'atlas des libellules de Bourgogne-Franche-Comté



Alors que le futur Atlas des Odonates de Bourgogne-Franche-Comté est en pleine rédaction, ce dernier manque encore d'une belle couverture. Pour la dénicher, le **CBNFC-ORI**, l'**OPIE Franche-Comté** et la **Société d'histoire naturelle d'Autun** (SHNA) font appels aux photographes de tous poils, curieux ou passionnés, amateurs ou professionnels.

Comment participer ?

Le concours est lancé jusqu'au **30 septembre 2018** ! Pour être éligible, la photographie doit respecter **plusieurs critères** :

- Représenter une ou des espèces de libellules
- Avoir été prise dans la région Bourgogne-Franche-Comté
- Être prise en format portrait ou paysage, avec une taille (pour la grande longueur) de 3 500 px et une résolution de 300 dpi minimum
- Être libre de droit et utilisable pour la couverture de l'atlas comme pour sa promotion, sous format papier et web.

Retrouvez [ici](#) le règlement complet du concours.

Atlas des odonates de Bourgogne-Franche-Comté portfolio

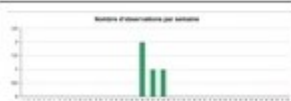
Albums

Spéciales

Menu

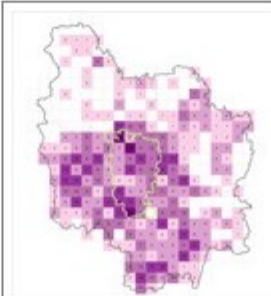
Identification

Accueil



Graphiques

265 photos dans 2 sous-albums



Elements cartographiques

415 photos dans 8 sous-albums



espèces (!)

1207 photos dans 77 sous-albums



milieux aquatiques (!)

280 photos dans 26 sous-albums



paysages et milieux terrestres

14 photos

198 photos dans 1 sous-album



autres

4 photos

9 photos dans 1 sous-album

- <http://shna-ofab.fr/odonates/photos/>

Point photos, manques

- espèce dans son milieu,
- biotopes,
- paysages / point de vue,
- quelques espèces et comportement,

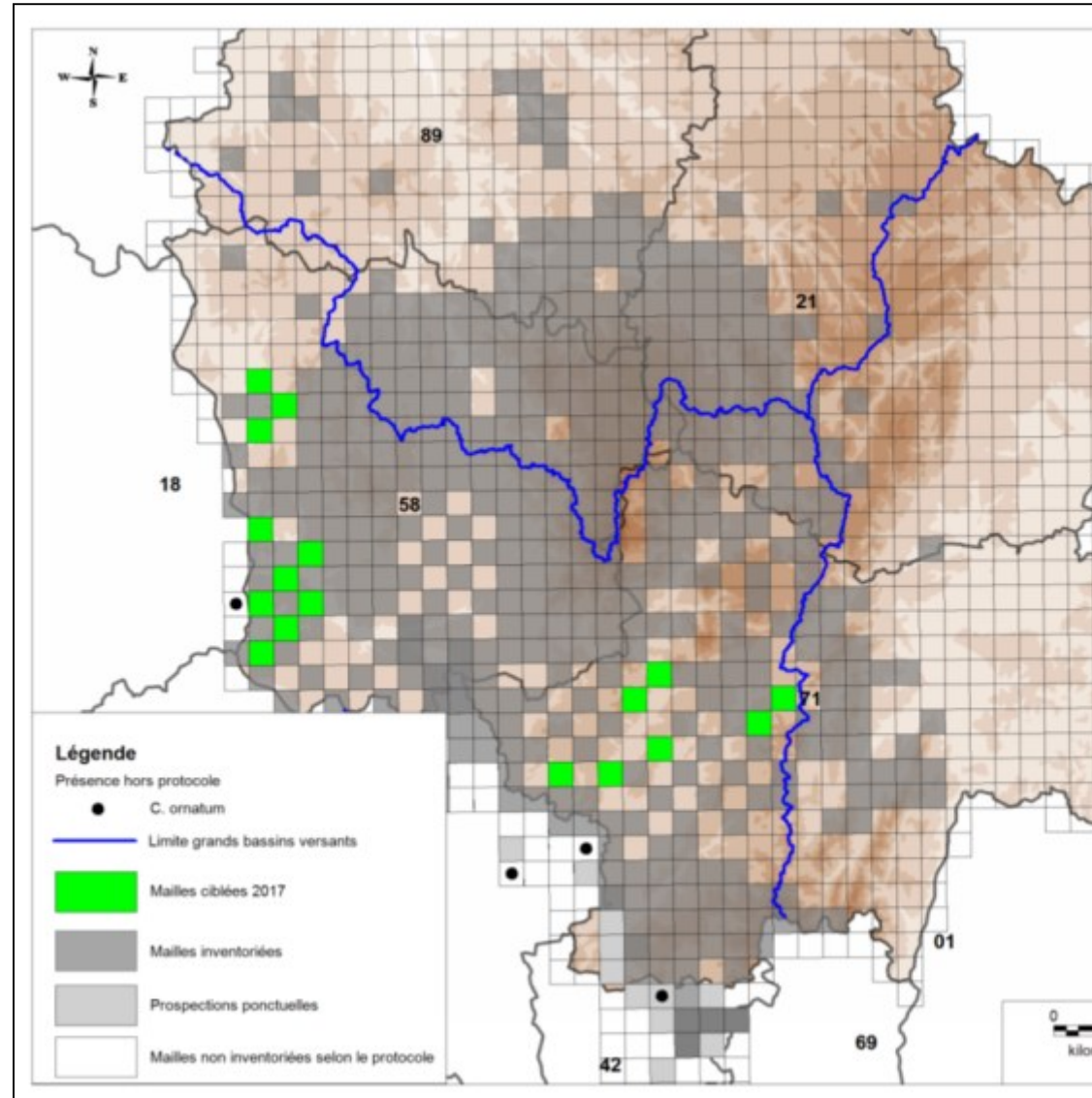
... à voir lors de la rédaction /
compléments



Bilan programmes – enquête *C. ornatum*

Bilan programmes – enquête *C. ornatum*

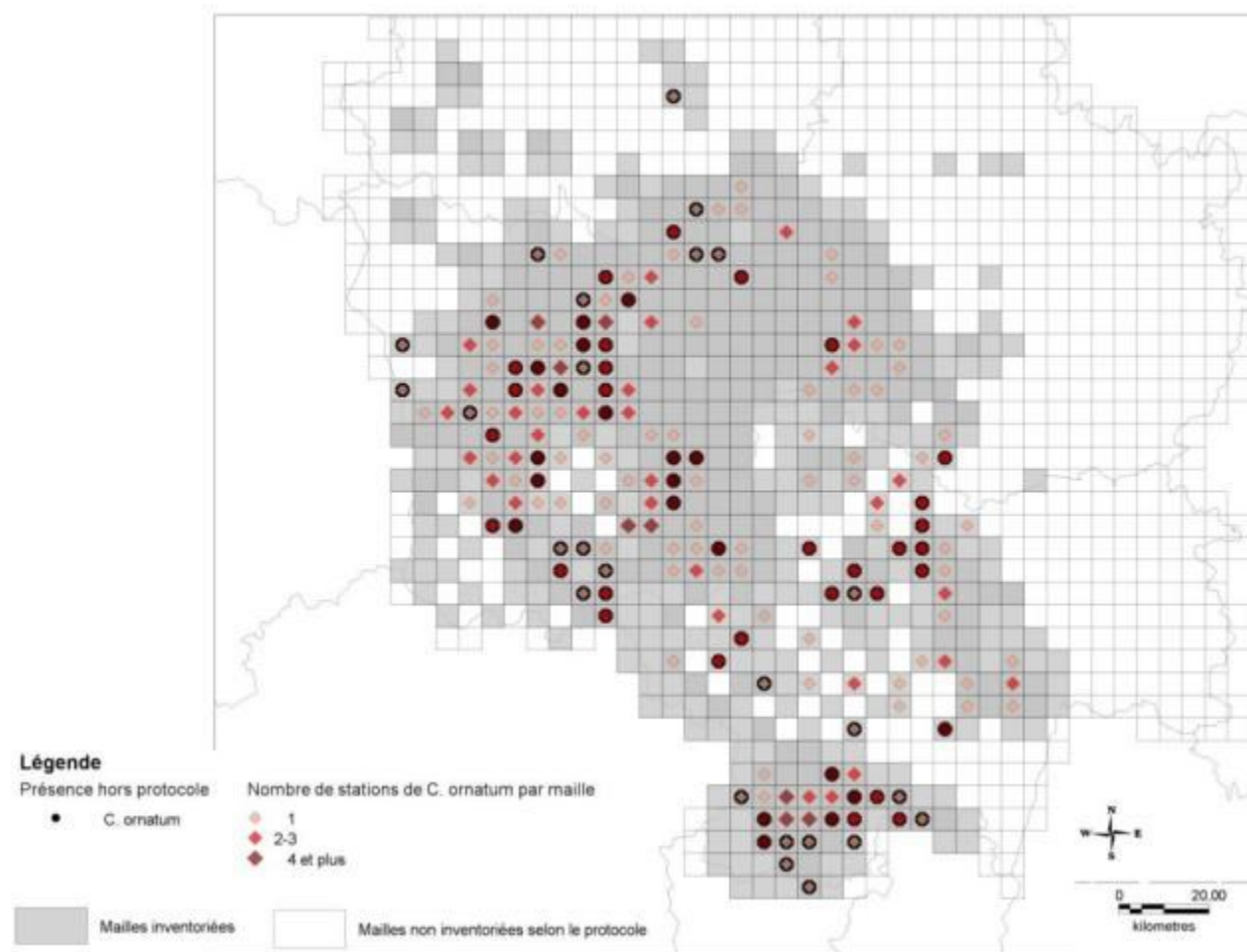
- assez commune (B),
- quasi menacé (B ; Fr)
- Ann II



Bilan programmes – enquête *C. ornatum*

- assez commune (B),
- quasi menacé (B ; Fr),
- Ann II.

=> encore un peu
d'effort,
=> phase de suivi...

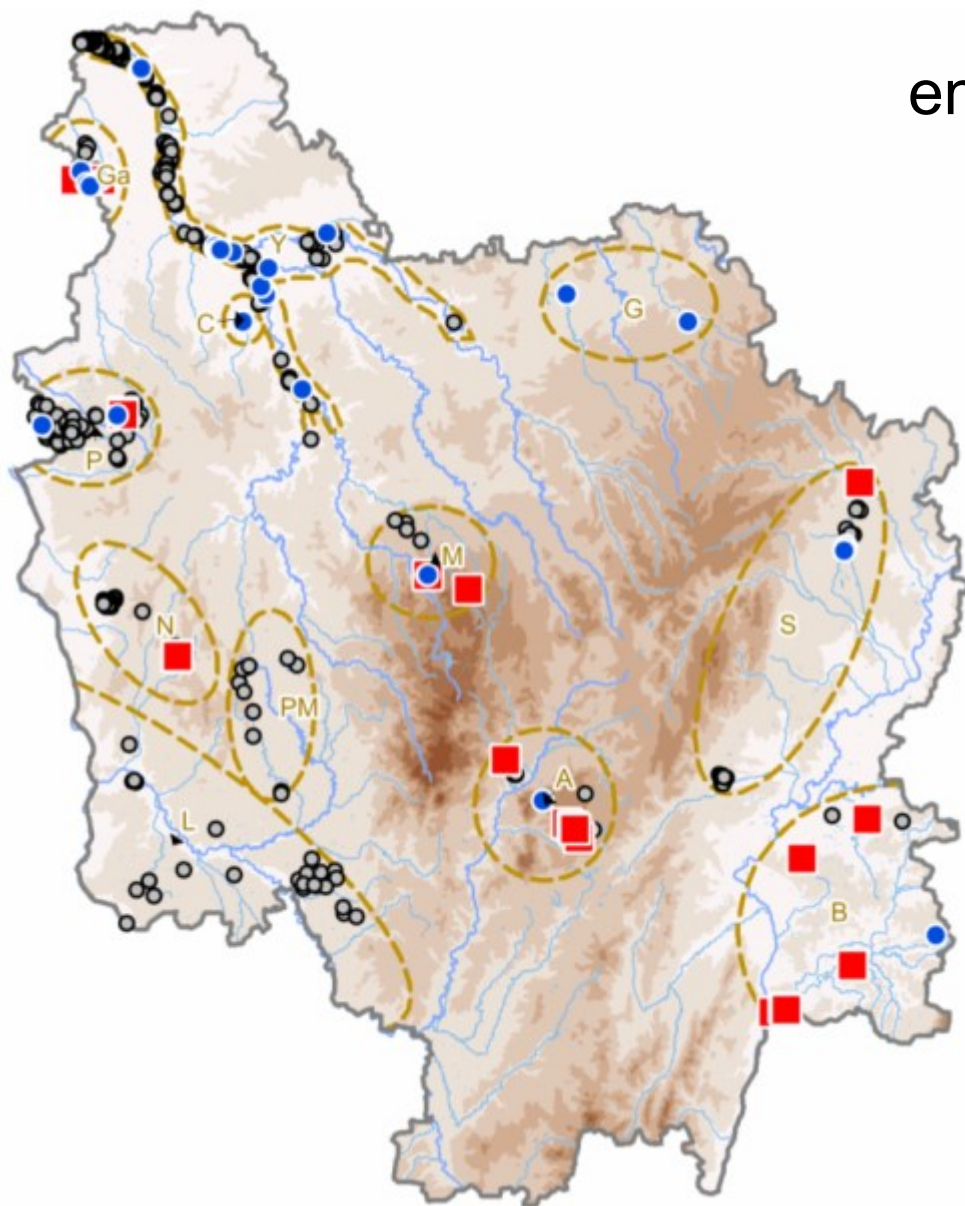


Bilan programmes SHNA



Bilan programmes – Leucorrhines

en 2016



Légende

Présence de Leucorrhine

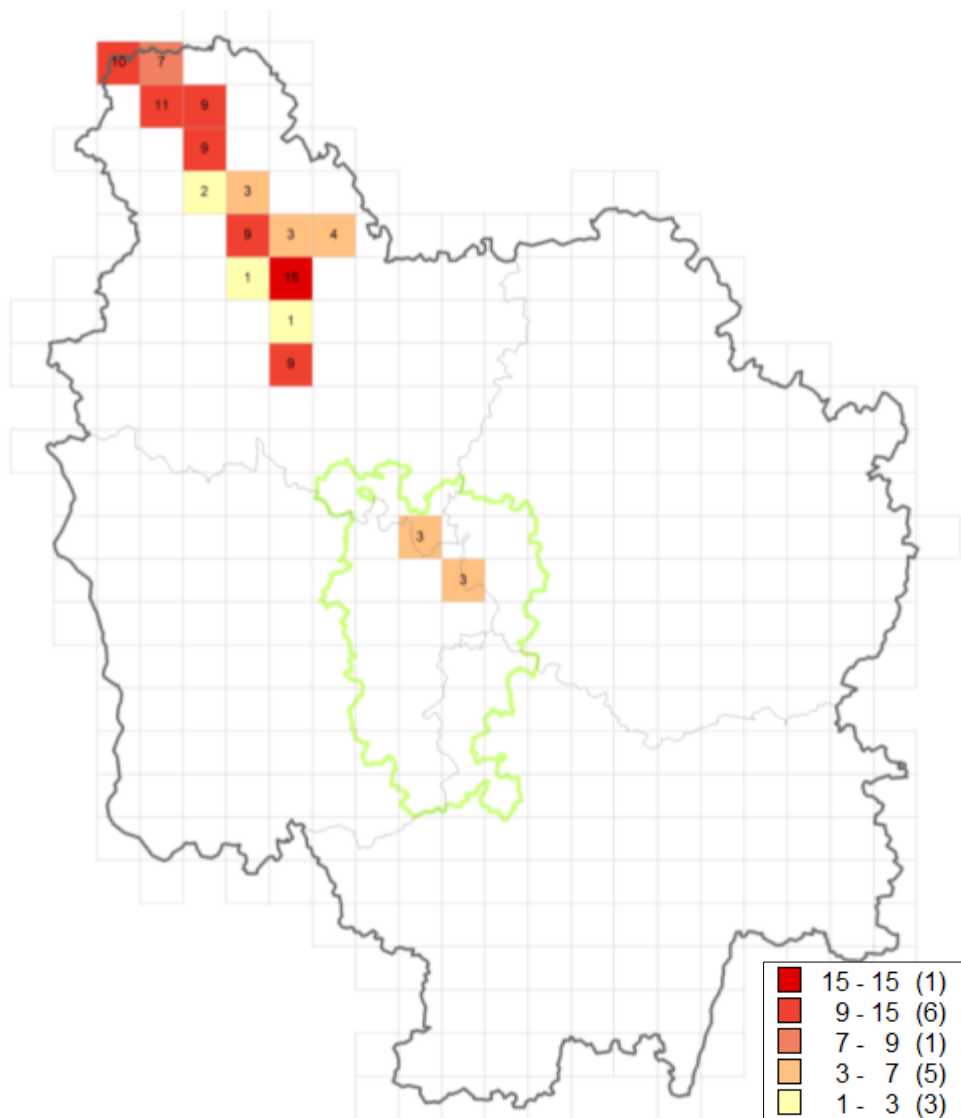
- *Leucorrhinia caudalis*
- *Leucorrhinia pectoralis*

autres informations

- autres stations prospectées par l'Ofab

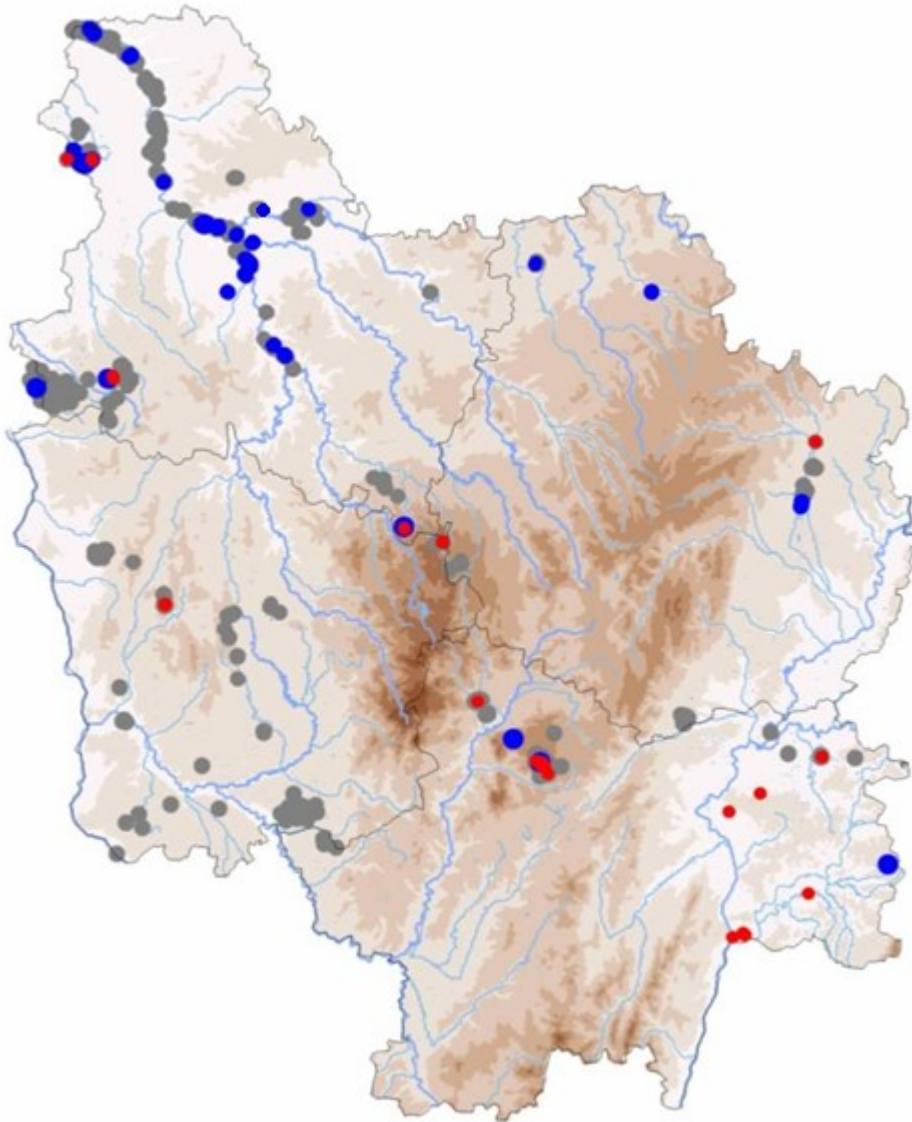
- ▭ Zonations géographiques

Bilan programmes – Leucorrhines



Nb de stations inventoriées par maille

Bilan programmes – Leucorrhines

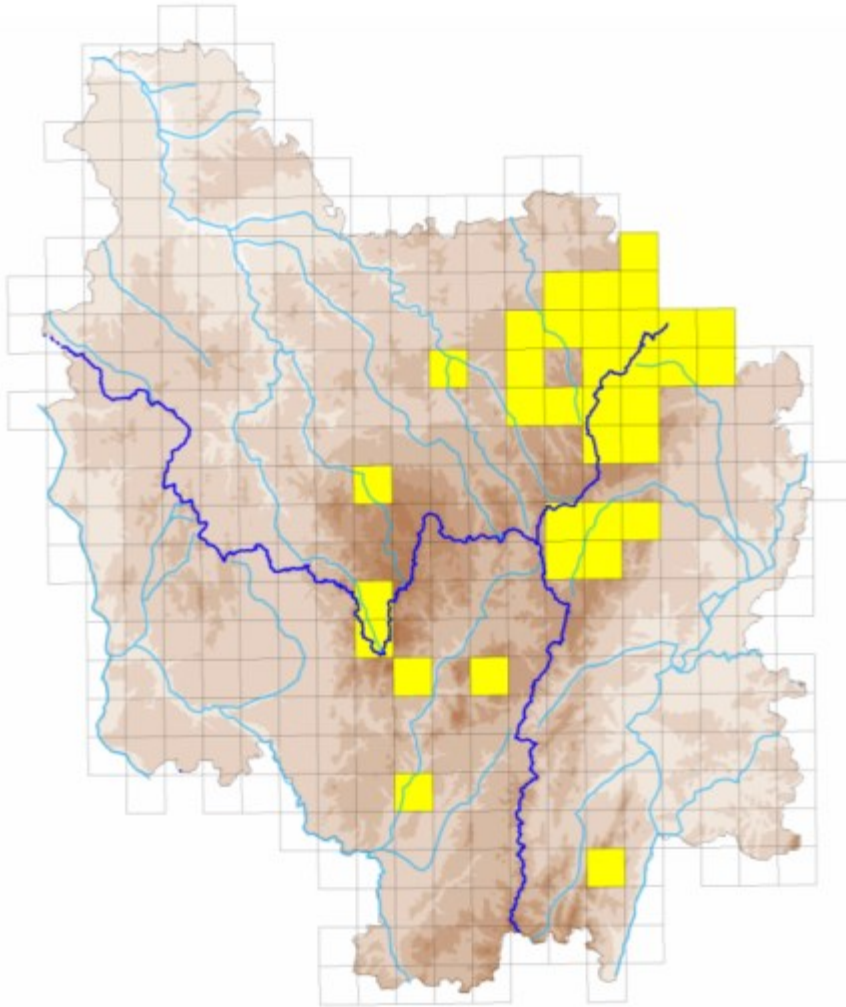


- >100 stations ont été visitées,
- *L. caudalis* vu à 17 reprises,
- 42 espèces,
- bonnes conditions climatiques de 2017, très favorables
- vallée de l'Yonne est le plus gros pôle de population connu de la Bourgogne
- populations en continu depuis la sortie du Morvan jusqu'à la région parisienne.
- beaucoup de stations non prospectables
- *L. caudalis* semble dans une dynamique d'extension

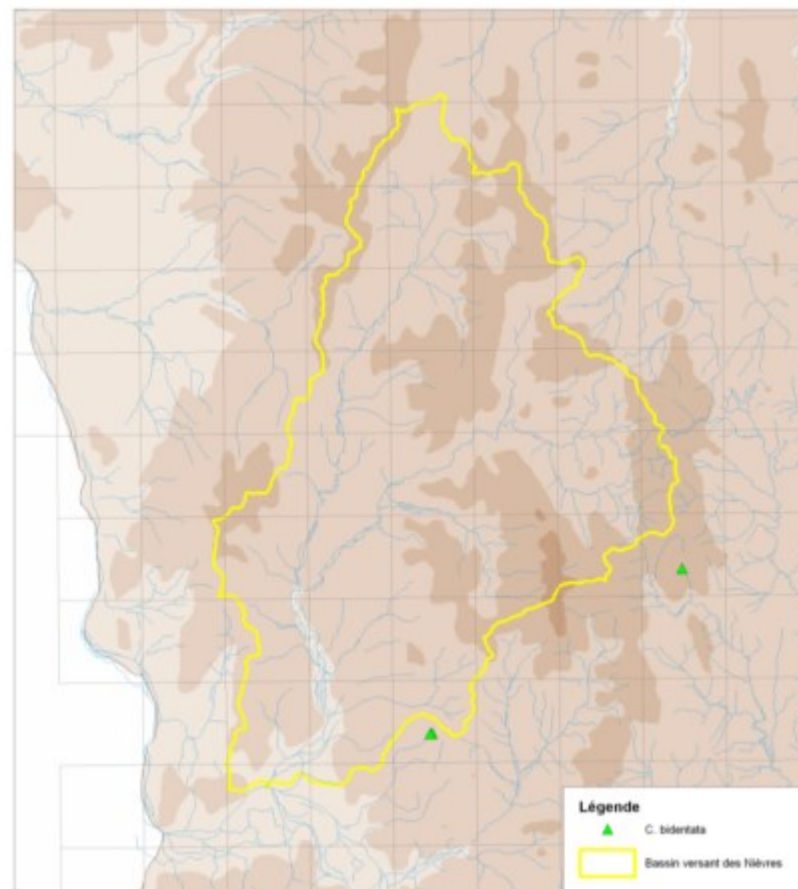
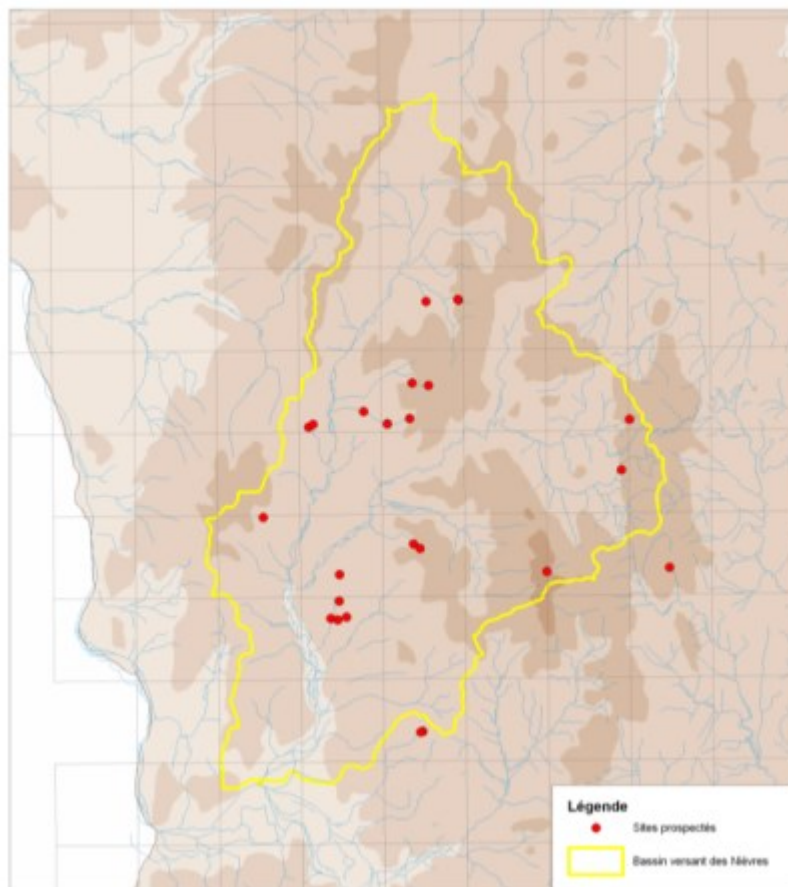
Bilan programmes – Leucorrhines



Bilan programmes – *C. bidentata* Nièvre



Bilan programmes – *C. bidentata* Nièvre



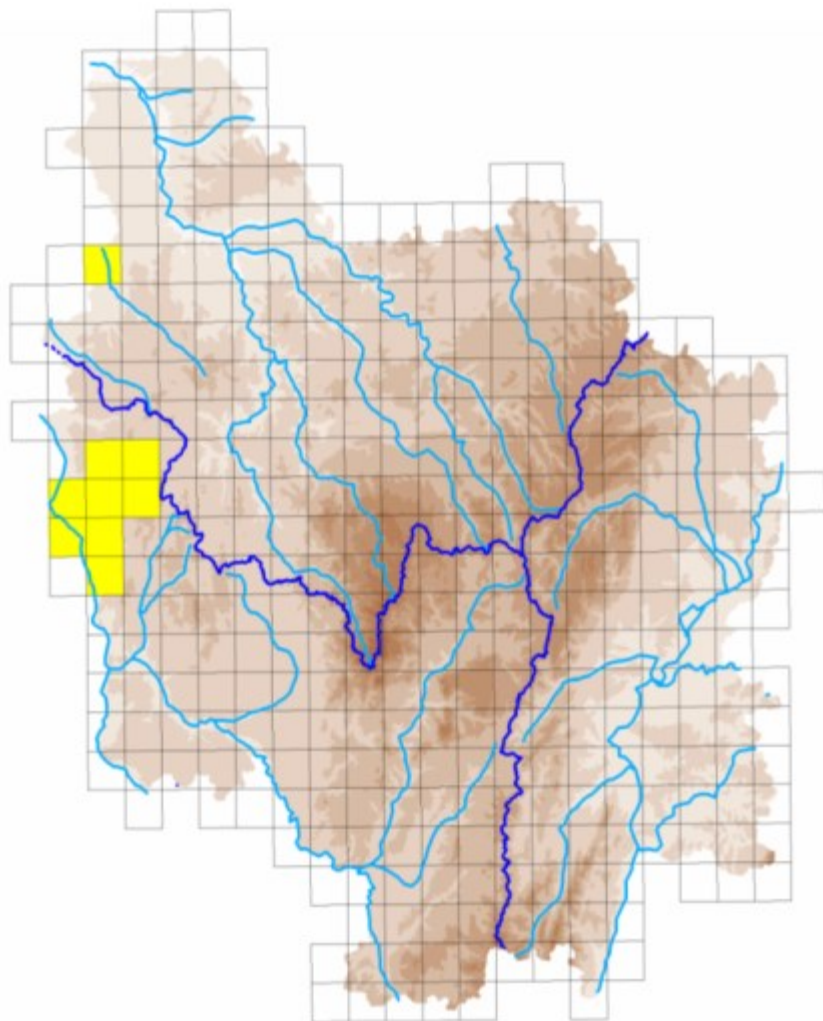
Carte de localisations des points d'échantillonnage réalisés et résultats

Bilan programmes – *C. bidentata* Nièvre

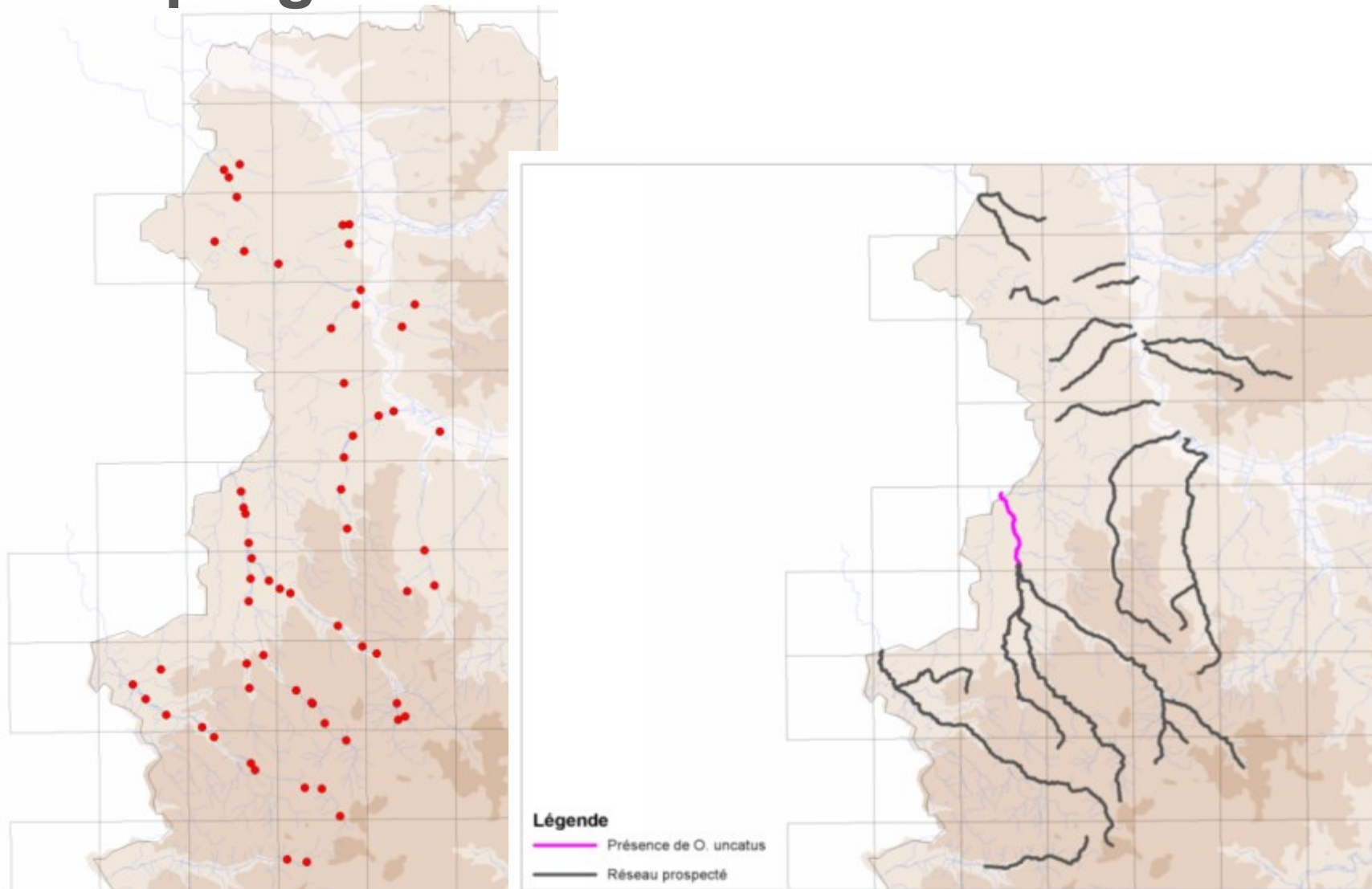


Figure 1 : Site favorable où *C. bidentata* a été trouvé.

Bilan programmes – *O. uncatus* suite et fin...

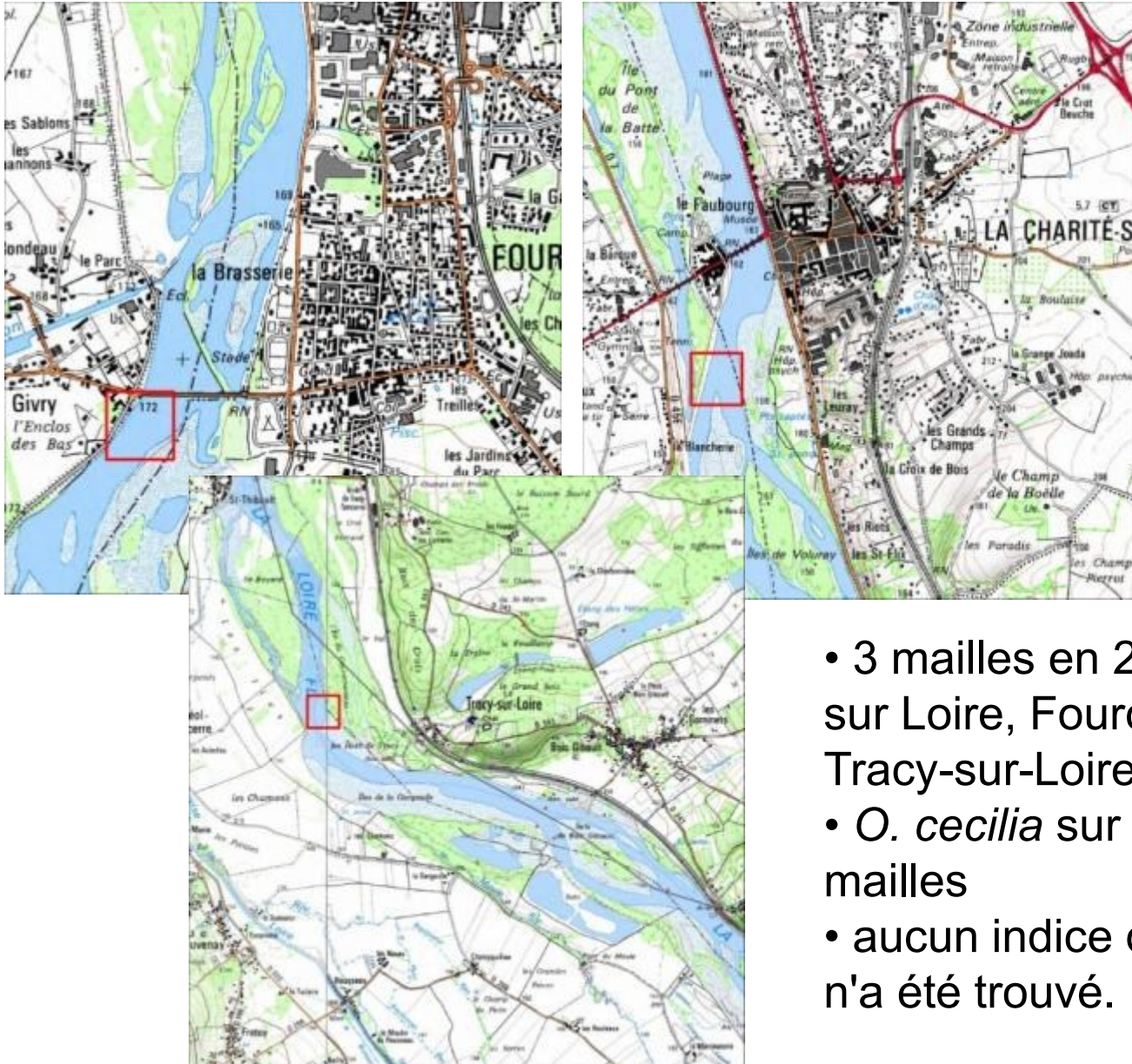


Bilan programmes – *O. uncatus* suite et fin...



Carte de localisations des points d'échantillonnage réalisés et résultats

Bilan programmes – suivi gomphes



- 3 mailles en 2017, la Charité sur Loire, Fourchambault et Tracy-sur-Loire.
- *O. cecilia* sur toutes les mailles
- aucun indice de *G. flavipes* n'a été trouvé.

- Programmation SHNA 2018 :

- coordination et rédaction de l'atlas des odonates BFC,
- inventaire *C. bidentata* (entre Nièvres et Forêts) seconde phase,
- mailles suivi Gomphes de Loire,
- inventaire odonates du BV Sornin,
- finalisation du projet suivi des stations d'odonates patrimoniaux...



**Voilà c'est la fin...
du Powerpoint
Et le début de la saison**